

## **International ethecon Black Planet Award 2012 pour Ivan Glasenberg, Simon Murray et Tony Hayward ainsi que les actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse)**



### **Photo de l'article**

La photo du titre représente la centrale du groupe GLENCORE à Baar (Suisse) et (d.g.à.d.) les managers de GLENCORE incriminés ayant reçu le prix International ethecon Black Planet Award 2012: Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président) et Tony Hayward (Conseil d'Administration).

Avec un profit alléchant, le capital s'enhardit.

” Avec une garantie de 10 %, il ose investir n'importe où;  
avec 20 %, il commence à s'exciter; avec 50 %, il devient  
intrépide; avec 100 %, il piétine du pied  
toutes les lois de l'humanité;  
avec 300 %, il fait feu de tout crime,  
même au risque de finir à la potence.

Thomas J. Dunning  
Economiste et leader syndicaliste (1799 - 1873)  
dans la revue Quarterly Reviewer  
Londres 1860





## **ethecon** Fondation Éthique & Économie

Fundación Ética & Economía Foundation Ethics & Economics

### Adresse

ethecon  
Fondation Éthique & Économie  
Ahrenshooper Str. 73  
D-13051 Berlin/Allemagne  
Tél. +49 (0)30 - 22 32 51 45  
eMail [info@ethecon.org](mailto:info@ethecon.org)

Président du Comité Directeur  
Dipl. Kfm.  
Axel Köhler-Schnura (Fondateur)  
Postfach 15 04 35 (Boîte postal)  
D-40081 Düsseldorf/Allemagne  
Schweidnitzer Str. 41  
D-40231 Düsseldorf/Allemagne  
Tél. 49 (0)211 - 26 11 210  
Fax 49 (0)211 - 26 11 220  
eMail [aks@ethecon.org](mailto:aks@ethecon.org)  
Internet [www.ethecon.org](http://www.ethecon.org)  
facebook [facebook/ethecon](https://facebook.com/ethecon)

ethecon est membre de



**Bundesverband  
Deutscher Stiftungen**

(Association des Fondations Allemandes)

ethecon est membre du  
groupement des fondations  
alternatives et progressistes



Compte où verser les dons  
EthikBank Freiberg / Allemagne  
IBAN DE 58 830 944 95 000 30 45 536  
BIC GENODEF1ETK  
GLS-Bank Bochum / Allemagne  
IBAN DE05 430 609 67 6002 562 100  
BIC GENODEM1GLS



Imprimé sur papier 100% recyclé

Etat: 1er décembre 2012



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

## Contenu

L'International Blue Planet Project (Projet International Planète Bleue) et les deux prix internationaux d'ethecon (Axel Köhler-Schnura) .....	4
Extrait de la justification de la fondation ethecon concernant la remise de l'International ethecon Black Planet Award 2012 à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	8
Information de fond sur Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration), Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi que les actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	10
Coordonnées d'Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	17
Liens sélectionnés concernant GLENCORE .....	18
ONG sélectionnées qui se penchent sur GLENCORE .....	20
Lettre ouverte à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration), Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	22
Diatribes de Dr. Josef Lang (Suisse) à l'occasion de la remise du Prix du déshonneur, 'International ethecon Black Planet Award 2012, à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et	

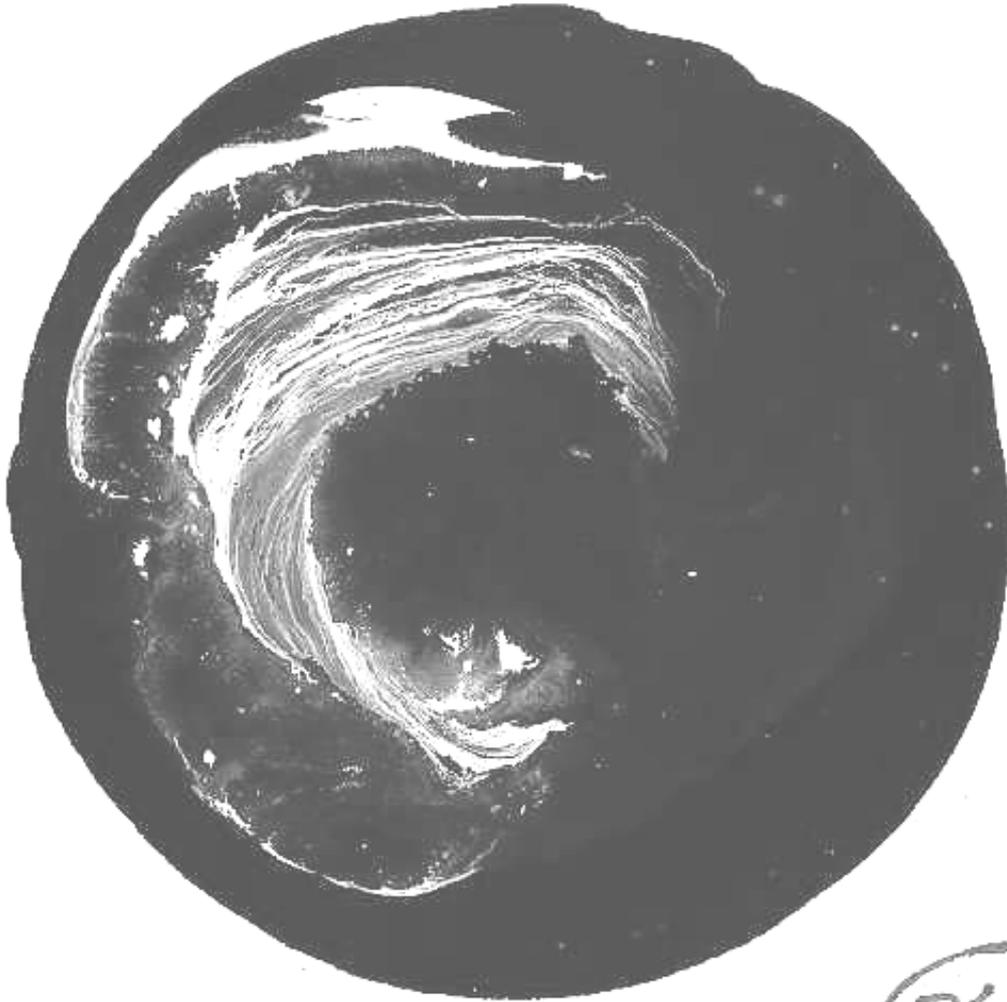
---

Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	29
Salutations à l'occasion de la remise du Prix du déshonneur, l'International ethecon Black Planet Award 2012, à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse) .....	36
Marianne Aeberhard/MultiWatch (Suisse) .....	36
Stephan Suhner/Arbeitsgruppe Schweiz-Kolumbien (Suisse) .....	38
Chantal Peyer/Brot für alle (Suisse) .....	40
Michael Baumgartner/Greenpeace (Suisse) .....	43
Richard Solly/London Mining Network (Grande-Bretagne) .....	44
Les prix internationaux d'ethecon .....	47
Hall of Fame / International ethecon Blue Planet Award .....	47
Hall of Shame / International ethecon Black Planet Award .....	47
La fondation ethecon .....	49

### **Illustration page 3**

L'illustration montre la „Planète Bleue“ d'Otto Piene, remaniée pour chaque événement, et la devise de son cycle d'œuvres „Blue Planet/Planète Bleue“.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)



*Pieno*

*¡El planeta azul debe mantenerse verde!*

*Keep the Blue Planet green!*

*Der Blaue Planet soll grün bleiben!*

**Axel Köhler-Schnura<sup>1</sup>**

## **L'International ethecon Blue Planet Project (Projet International ethecon Planète Bleue) et les deux Prix internationaux ethecon**

Depuis 2006, ethecon - Fondation Éthique & Économie - décerne chaque année deux Prix internationaux ethecon: le Blue Planet Award et le Black Planet Award. Ils comptent aujourd'hui parmi les prix critiquant la mondialisation, les plus réputés.

Que signifie la remise de ces deux prix ethecon? De quoi s'agit-il exactement ?

Les co-fondateurs/trices, les membres de soutien, les donateurs et bien sûr Madame Rehmman et moi même, nous avons fondé la Fondation en 2004, parce que nous ne voulions pas rester les bras croisés devant les violations des principes fondamentaux de l'éthique. Nous ne voulions pas que le profit soit la seule référence de la vie sociale et de la gestion de l'environnement. Qu'il n'ait pour seul but que d'enrichir les plus riches de la planète et de rendre les puissants encore plus puissants. Avec les ravages que cela implique pour l'homme et l'écologie et la menace constante de la ruine sociale et écologique de l'humanité. Nous considérons que le principal responsable de la dégradation sociale et écologique de notre „Planète Bleue" est l'économie car elle foule aux pieds les principes éthiques fondamentaux.

C'est en 2004 qu'est née l'idée de promouvoir les efforts pour la sauvegarde des principes éthiques fondamentaux en créant un prix de fondation. Il y avait déjà et il y a de nombreux prix pour récompenser des „exploits" réalisés dans différents domaines, mais trop peu de prix pour rendre hommage à la résistance contre les violations de l'éthique et de la morale entraînant la destruction de l'environnement, la guerre et l'exploitation.

Notre idée allait de pair avec le cycle d'oeuvres de l'artiste Otto Piene „Blue Planet/Planète Bleue". Otto Piene - né en 1928 - compte parmi les plus grands artistes du 20ème siècle. C'est lui qui créa, avec Mack et Uecker, le mouvement Art Zéro, il est le père de SkyArt.

---

<sup>1</sup> Axel Köhler-Schnura, né en 1949, économiste, Düsseldorf, marié, enfants (dont l'un est décédé), études en gestion d'entreprise, sociologie, informatique et différentes langues, jusqu'en 1976 employé dans la recherche pour la sociologie de l'économie dans le cadre de la Deutsche Forschungsgesellschaft; ensuite employé dans diverses entreprises, en dernier, membre de la direction d'une grande entreprise de l'industrie polygraphique, depuis 1988 entrepreneur indépendant en coopération avec des industries s'articulant autour de l'écologie, participant actif à la création et l'organisation de l'association nationale des initiatives citoyennes de la protection de l'environnement, de l'association nationale des actionnaires critiques, du réseau d'action contre les pesticides (PAN) et de UnternehmensGrün; bénévole membre de la direction de la maison d'édition Kunst gegen Konzerne (l'art contre la grande industrie), le fonds d'épargne et d'économies ProSolidar ([www.ProSolidar.net](http://www.ProSolidar.net)) et du réseau international de la coordination contre les dangers de BAYER/CBG ([www.CBGnetwork.org](http://www.CBGnetwork.org)); membre fondateur et donateur et membre honoraire de la direction de la fondation ethecon - Stiftung Ethik & Ökonomie ([www.ethecon.org](http://www.ethecon.org)); ancien membre du comité de coordination du Forum Social Européen; activités journalistiques régulières; lauréat de plusieurs Prix (Business Crime Control 1998/Zivilcourage 2000/Henry Mathews Preis 2011; d'après le système „Who is Who" Edition Allemagne et Wikipedia).

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Ce cycle d'œuvres de Piene a pour thème: „Keep the Blue Planet green!/La Planète Bleue doit rester verte!“ Le credo de Piene est à la fois simple et génial: „Oui, je rêve d'un monde meilleur. Devrais-je rêver d'un monde plus mauvais?“

Piene et ethecon ont lancé ensemble le ethecon Blue Planet Project avec l'idée de créer un prix international. Dans la discussion sur la conception du prix, il s'avéra qu'il ne suffisait pas d'honorer des actions en faveur de l'éthique et de la morale mais qu'il était tout aussi important de dénoncer les actions qui allaient contre l'éthique et la morale. C'est ainsi que naquit l'idée de deux prix ethecon ayant le même contenu: le Prix positif Blue Planet Award et le prix négatif Black Planet Award.

Ces deux prix constituent une unité, les deux côtés d'une même médaille. Ensemble, ils forment le visage actuel des principes éthiques de notre monde. En même temps, ils illustrent la vision d'une éthique et d'une morale qui pourrait donner naissance à un monde sans exploitation et sans oppression. Ils bannissent le mépris, la cupidité, la guerre et la destruction de l'environnement; ils adhèrent aux idéaux de la solidarité, de la paix, de la protection de l'environnement et de la justice, ils appellent à la résistance, au changement et à l'engagement dans l'intérêt de ces idéaux, ils luttent pour un avenir meilleur de ce monde qui est le nôtre.

Un prix rend hommage à ceux qui luttent pour la sauvegarde de la „Planète bleue" en révélant l'urgence à agir et les chances à saisir, l'autre prix dénonce les violences commises à l'égard de notre planète avec le danger qu'elles comportent de devenir une „Planète noire", et accuse l'indifférence et l'ignorance.

Ensemble, ces deux prix internationaux ethecon nous disent aussi: il y a un grand espoir. Cet espoir est dans la force qui est dans chacun d'entre nous.

Ces deux Prix ethecon ont été conçus pour être décernés à des personnes et pas à des institutions. L'idée était de lutter contre l'anonymat grandissant et délibéré des preneurs de décisions. Derrière toutes les actions, qu'elles soient positives ou négatives, il y a toujours des hommes qui portent la responsabilité. Et c'est surtout derrière les actions négatives que les responsables aiment bien se cacher, en se protégeant derrière la façade des institutions et en invoquant de soi-disant nécessités, qui entraîneraient pratiquement automatiquement ces décisions.

La remise des deux Prix ethecon internationaux a lieu une fois par an. Nous lançons un appel à environ dix mille personnes en leur demandant de faire des propositions pour les lauréat/es des deux Prix. Le 1er Septembre, Journée internationale de mobilisation contre la guerre, nous publions le nom des lauréat/es, après un processus de discussion et de décision interne. Nous publions ensuite 2 dossiers en 3 langues pour informer le public au niveau mondial sur les raisons qui nous ont poussés à prendre cette décision. Et le troisième week-end de Novembre de chaque année, nous décernons les 2 prix ethecon prix au cours d'une cérémonie publique qui se déroule à Berlin.

De nombreuses acteurs sociaux du monde entier participent aux activités de la remise des prix. Il va de soi que ces personnes ne sont pas issues des cercles de la société et des institutions dominantes, mais sont engagées dans des mouvements de résistance pour la paix, l'écologie et la justice. Cela permet d'illustrer les liens indissociables existant entre les deux Prix et ces mouvements et leur importance pour parvenir à leurs objectifs.

Le ou la lauréat/e du Prix international ethecon Blue Planet Award est invité à la cérémonie qui se déroule à Berlin. Le Prix lui est remis en personne avec un discours de louange. Nous lui offrons également toutes les possibilités de coopérer avec ethecon et au sein du réseau de la Fondation.

Par contre, le Prix international ethecon Black Planet Award est décerné sous forme d'une diatribe lue en public. Les lauréat/es en sont informés dans une „lettre ouverte", également rédigée en 3 langues. Les détails de l'argumentation sont également publiés dans une brochure en 3 langues. Cependant, la remise personnelle du Prix aux personnes vilipendées se fait peu après la décernation officielle, dans le cadre d'une action publique aussi spectaculaire que possible, en impliquant le plus grand nombre de personnes et d'organisations engagées dans des mouvements sociaux.

Il est intéressant de constater que les personnes qui reçoivent le Prix international ethecon Black Planet Award méprisent en général le Prix. Pas un seul lauréat n'a jusqu'à ce jour accepté de recevoir le Prix en mains propres et de répondre aux critiques en public. Dans un seul cas, le cas de Peter Brabeck-Letmathe, Liliane Bettencourt et d'autres grands actionnaires et managers responsables du groupe agroalimentaire NESTLÉ en 2006, le trophée a été recueilli par un représentant du service de presse du groupe devant l'entrée principale du siège en Suisse. Nous ne savons pas, ce qu'il en est advenu.

Dans le cas du Prix international ethecon Black Planet Award 2009 décerné aux grands actionnaires et managers du groupe chimique et de génie génétique FORMOSA PLASTICS GROUP à Taiwan par exemple, nous avons été témoins de la remise du trophée aux forces de sécurité, qui l'ont piétiné, furieux, et l'ont ensuite jeté à la poubelle. Le tout en direct devant les caméras et donc aux yeux du monde entier.

Lorsque le Prix Blue Planet Award a été porté sur les fonts baptismaux en 2005, il fallait lui créer un trophée. Otto Piene a proposé spontanément de se charger du design et a créé le trophée du prix International ethecon Blue Planet Award, que nous reprenons depuis 2006 tous les ans, c'est une sculpture unique et de grande valeur, en verre et en bois.

Il l'a fait jusqu'en 2009, il était alors âgé de 82 ans, puis il exprima le vœu de pouvoir passer le flambeau.

C'est alors Katharina Mayer, née en 1958, une grande artiste de la photographie et élève de Becher, qui a repris le flambeau et poursuit depuis dignement l'oeuvre de Piene et la réalisation du Prix ethecon



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Blue Planet Project. Depuis 2010, le trophée du Prix international ethecon Blue Planet Award ne se fait plus au pinceau mais par photographie. Nous sommes fiers d'avoir Katharina Mayer à nos côtés.

Quelques mots encore sur le trophée du prix International ethecon Black Planet Award. Il s'agit d'un globe en plastique, produit industriellement dans des conditions d'exploitation des travailleurs et polluantes pour l'environnement, et qui est ensuite retouché tous les ans par un jeune, pour illustrer la "Planète noire". La distanciation artistique est reprise non pas par l'artiste qui crée le Prix positif mais par un jeune, afin d'éviter de faire du trophée du prix International ethecon Black Planet Award une oeuvre d'art qui aurait quelque valeur. Afin d'éviter que dans notre monde où tout est utilisé à des fins mercantiles, il ne soit pas créé une nouvelle valeur que celui qui le reçoit n'aurait pas mérité, au sens le plus profond du mot. En même temps, cette jeune personne est le symbole de l'avenir menacé de notre „Planète bleue" pour ceux qui risquent un jour de connaître la „Planète noire". C'est la jeunesse que l'on détruit, et son avenir lorsque l'on saccage la terre, écologiquement, socialement et militairement.

ethecon - Fondation Éthique & Économie est une fondation „d'en bas". Issue des mouvements mondiaux de critiques de la mondialisation et du capitalisme, engagés dans la lutte pour la protection de l'environnement, la paix et la justice, animés par des militants et des militantes contre le pouvoir de la grande industrie, l'exploitation, la guerre et la destruction de l'environnement. Avec un réseau mondial, et fidèle aux principes de la solidarité internationale. Une fondation qui réclame la responsabilité face aux générations futures.

Le ethecon Blue Planet Project international avec les deux prix internationaux ethecon exprime sa solidarité avec ces principes. Chercher et trouver des lauréat/es sur la base de ces principes, décerner une fois par an les deux Prix internationaux ethecon dans le cadre d'une cérémonie, au contenu variant selon l'actualité et dans le contexte de la responsabilité et de la sauvegarde d'un monde dans lequel il fait bon de vivre, et remettre le prix International ethecon Black Planet Award dans le cadre de larges actions internationales - telle est la substance du ethecon Blue Planet Project international.

**Extrait de la justification d'ethecon - Fondation Éthique & Économie  
pour le prix du déshonneur  
du PDG Ivan Glasenberg,  
du Président du Conseil d'Administration Simon Murray,  
du Membre du Conseil d'Administration Tony Hayward  
et des grands actionnaires  
de la multinationale des matières premières GLENCORE / Suisse  
qui ont reçu l'International ethecon Black Planet Award 2012  
(Prix Planète Noir International d'ethecon)<sup>2</sup>**

“...”

Les décisionnaires, sont les manager et les grands actionnaires. Ils sont responsables de toutes ces vies et santés ruinées pour seul but de faire profit. Ils ne sont pas seulement un danger pour la paix et les droits de l'homme, mais aussi pour la démocratie, l'écologie et l'humanité dans son ensemble. Ils ne poursuivent que leurs intérêts et leur désir de gain décadent est insatiable. Ils n'hésitent pas à piétiner à moral et éthique et ne craignent pas le déclin de la planète bleu en planète noir. Quand on parle de GLENCORE, il faut savoir que les manager sont gros actionnaires et vice versa.

La fondation ethecon accuse le président directeur général Ivan Glasenberg, le président du conseil d'administration Simon Murray, tout comme Tony Hayward, membre du conseil d'administration et du comité de l'environnement, de la santé et de la sécurité, de détruire et dévaster notre planète bleue, pour le simple et unique but de faire du profit. Pour ce grand crime qu'est le leur, pour le bafouement de toute éthique et morale humaine, ethecon – Fondation Éthique & Économie leur remet L'International ethecon Black Planet Award 2012.

...”

Berlin, 1er septembre 2012<sup>3</sup>

<sup>2</sup> A la page 22 de cette brochure, vous trouverez la „lettre ouverte“ publiée le 17 novembre 2012 à Berlin adressée aux managers et grands actionnaires du groupe GLENCORE ayant reçu le prix du déshonneur, l'International ethecon Black Planet Award 2012. Il contient les points les plus importants de la justification. C'est la raison pour laquelle le dossier ne mentionne pas la documentation de la justification publiée le 1er septembre 2012.

<sup>3</sup> Ce n'est pas par hasard que la Fondation ethecon a choisi le 1er septembre pour rendre public le choix des lauréats/lauréates des deux Prix internationaux ethecon décernés chaque année: le 1er septembre est la journée mondiale de la paix en Allemagne.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)



**Information de fond  
sur Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration),  
Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration)  
ainsi que les actionnaires principaux  
de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse)<sup>4</sup>**

La GLENCORE International AG est le plus grand commerçant de matière première dans le monde. Un volume de chiffre de 186 milliards de dollar en 2011 met le Konzern sur le rang 14 des plus grandes entreprises du monde. <sup>5</sup> En Suisse, GLENCORE est l'entreprise la plus grande et plus importante. Elle est même plus importante que NESTLÉ, le groupe le deuxième plus important avec 94 milliards de dollar.

GLENCORE n'approvisionne que l'industrie en matière première. Les clients du groupe sont par exemple le producteur d'acier ARCELOR MITTAL, SONY ou SHELL et BP. <sup>6</sup>

GLENCORE a été fondé en 1974 par Marc Rich sous le nom MARC RICH + CO AG. En 1994, le nom a été changé en GLENCORE. Le siège principal du Konzern se trouve dans le département Baar en Suisse.

Au début l'histoire de l'entreprise était caractérisée par des manchettes négatives en ce qui concerne son fondateur Marc Rich. A partir de 1983, le FBI a recherché Marc Rich (citoyen ancien des États-Unis) à cause d'une fraude fiscale. Durant des dizaines d'années, il était sur la liste „Most Wanted“. L'ancien procureur et maire de New York Rudolph Giuliani, qui a accusé Rich, le qualifie de plus grand fraudeur fiscal de l'histoire des États-Unis. Il n'y avait pas de procès parce que Rich s'est échappé vers la Suisse avant la mise en accusation officielle. <sup>7</sup>

En 1992, Marc Rich a provoqué des manchettes en essayant de manipuler le marché de zinc. Bien secrètement, le Konzern a acheté une million de tonnes de zinc pour augmenter le prix. Mais cette rarefaction n'a pas fonctionné. Les prix de zinc se sont réduits avant de terminer les affaires. Les spéculateurs avaient une perte de 172 milliards de dollar. Ce fait était une grande ruine financière pour l'entreprise.

Rich a décidé de rembaucher Willy Strothotte qui était d'accord mais à condition du départ de Rich. En novembre 1994, Rich a vendu ses actions et a reçu la „petite“ somme de 600 millions de dollar. La nouvelle raison de commerce – GLENCORE – (Global Energy Commodity and Resources) devrait améliorer le prestige ébranlé et faciliter un recommencement.

---

<sup>4</sup> Si cela n'est pas particulièrement spécifié, les informations citées ici sont tirées de Wikipedia en allemand et en anglais sur GLENCORE. Voir <http://de.wikipedia.org/wiki/GLENCORE> et <http://en.wikipedia.org/wiki/GLENCORE>.

<sup>5</sup> Voir [http://de.wikipedia.org/wiki/Liste\\_der\\_größten\\_Unternehmen\\_der\\_Welt](http://de.wikipedia.org/wiki/Liste_der_größten_Unternehmen_der_Welt).

<sup>6</sup> Erklärung von Bern (Hg.), Rohstoff das gefährlichste Geschäft der Schweiz (La matière première est le commerce le plus dangereux en Suisse). Zurich 2011, p. 129 sq.

<sup>7</sup> Avant sa démission présidentielle, Bill Clinton a gracié Marc Rich. Le fait que l'ex-femme de Rich a fait un don de 450.000 pour la Librairie de Clinton soulève la question d'une amnistie achetée. Clinton dénie cette question. Voir [http://de.wikipedia.org/wiki/Marc\\_Rich](http://de.wikipedia.org/wiki/Marc_Rich).

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

En 1993, le succès était visible puisque le chiffre d'affaires se montait à environ 25 milliards de dollar, en 2010, 145 milliards. L'approche typique de l'entreprise se caractérisait par la fraude fiscale, la corruption, la violation des droits de l'homme et l'exploitation d'environnement.

L'introduction à la Bourse de GLENCORE en printemps 2011 a opéré 12 milliards de dollar. Ainsi, les six dirigeants de GLENCORE – parmi eux Ivan Glasenberg – ont gagné plus que la population des 96 plus pauvres pays pendant une année.<sup>8</sup> Les douze membres du management sont à la même fois les actionnaires les plus importants.

Depuis 1984, Ivan Glasenberg travaille pour l'entreprise, depuis 2002, il est gérant de GLENCORE. Il vient de l'Afrique du sud dont il a la nationalité, mais en outre la nationalité australienne et israélienne. A la même fois, Glasenberg est le plus grand actionnaire de GLENCORE; il possède plus de 15 % des actions du groupe.<sup>9</sup> Glasenberg est aussi membre du conseil de surveillance de XSTRATA; il obtient plus d'un tiers des parts. Depuis quelque temps, le konzern discute une prise en charge. Le revenu net de Glasenberg est probablement 7,3 milliards de dollar; il se trouve sur le rang 125 des hommes les plus riches du monde.<sup>10</sup>

Le britannique Simon Murray est le président du conseil d'administration de GLENCORE et également le successeur de Willy Strothotte. A l'âge de 20, Murray était cinq ans –comme officier - dans la légion étrangère pendant la guerre d'Algérie; il n'a seulement baroudé contre la population révoltée, mais aussi contre des troupes françaises révoltées. Surtout en Asie, il était employé dans beaucoup d'entreprises et automatiquement il était embrouillé dans des scandales et la criminalité économique. De 1994 à 1998, il était gérant de la section asiatique de la DEUTSCHE BANK.<sup>11</sup> Chez GLENCORE, Murray était bien connu pour ses propos sexistes.<sup>12</sup>

Depuis 2011, Tony Hayward (aussi britannique) est un membre du conseil d'administration chez GLENCORE.<sup>13</sup> Avant, il était président du directoire chez BP où il était responsable de l'explosion de la plateforme de „Deepwater Horizon“ en 2010 et la catastrophe de pétrole au Golfe Mexique. Onze ouvriers meurent à cause de cette explosion et pendant des mois, on n'a pas réussi à fermer la fuite du pétrole. Plutôt que de siphonner le pétrole, on a utilisé un dissolvant toxique.<sup>14</sup> A l'occasion de sa muta-

---

<sup>8</sup> Voir <http://www.sgb.ch/themen/gewerkschaftspolitik/international/artikel/details/solidaritaet-mit-den-opfern-von-xstrata-glencore-und-anderer-multis/>.

<sup>9</sup> Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/Ivan\\_Glasenberg](http://en.wikipedia.org/wiki/Ivan_Glasenberg).

<sup>10</sup> Voir <http://www.forbes.com/profile/ivan-glasenberg/>.

<sup>11</sup> Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/Simon\\_Murray](http://en.wikipedia.org/wiki/Simon_Murray) et <http://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/Der-SoeldnerPraesident/story/16878549?track>.

<sup>12</sup> En avril 2012, il a dit qu'il n'aime pas employer des jeunes femmes au comité directeur parce que normalement, elles vont se marier et tombent enceintes. Plus tard, il a dû présenter ses excuses. Voir <http://www.guardian.co.uk/business/2011/apr/24/glencore-simon-murray-women-in-boardrooms>.

<sup>13</sup> Voir <http://www.glencore.com/ehs-committee.php>.

<sup>14</sup> Voir [http://en.wikipedia.org/wiki/Tony\\_Hayward](http://en.wikipedia.org/wiki/Tony_Hayward).

tion à GLENCORE un journal suisse a titré „Nouveau job pour l'ex-chef de BP „Tony Marée noire“".<sup>15</sup> La situation est vraiment bizarre parce que Hayward est le responsable pour le comité d'environnement, santé et sécurité. En 2010, Hayward a été outragé par l'ethecon Black Planet Award.<sup>16</sup>

Avec une participation internationale au marché de 50 %, le Konzern GLENCORE a pris sur les marchés internationaux de matière première. Comme Global Player, GLENCORE est bien actif sur tous les continents et représentatif dans plus de 40 pays. GLENCORE possède de nombreuses filiales dans tout le monde, de Bermuda à Luxembourg et la Suisse.

L'entreprise se divise en trois parties: métal, énergie et agraire. GLENCORE possède une grande gamme de produits et travaille comme commerçant et producteur. Pendant les années 1980, Strothotte (directeur de la branche de métal) a investi dans une mine de zinc et de plomb en Pérou. Depuis 2011, GLENCORE est devenu de plus en plus un producteur qui contrôle la première partie de la valeur ajoutée. La production a lieu surtout dans les pays délicats comme au Congo, en Colombie ou au Kazakhstan.

Les spéculations des prix contribuent aux bénéfices des Global Players. La montée de GLENCORE résulte de la ouverture des marchés après la Guerre Froide. A cette époque, beaucoup de mines et raffineries de l'industrie russe ont été vendues à vil prix aux investisseurs privés qui avaient besoin des marchés occidentaux comme GLENCORE. En revanche l'entreprise a reçu des contrats exclusifs avec les entreprises les plus importantes de matière première de l'ancienne Union Soviétique. Par conséquent, GLENCORE possède une bonne acquisition et un bon réseau. Ce n'est pas par hasard que la position de GLENCORE se trouve devant le géant GAZPROM.

Il y a une relation essentielle entre GLENCORE et les oligarques russes parmi le secteur d'aluminium. Le producteur russe d'aluminium RUSAL est à la même fois partenaire et filiale de GLENCORE. RUSAL comprend la moitié des besoins d'aluminium au marché européen et 10% du marché chinois. GLENCORE distribue 31 %.<sup>17</sup>

Le profit exorbitant de l'entreprise s'appuie sur les fraudes fiscales qui sont absolument sans vergogne. Le „Groupe de travail Suisse Colombie“ suppose que GLENCORE fraude le fisc et des Royalties.<sup>18</sup> Selon la Cour des Comptes colombienne, GLENCORE a finassé pour être capable de payer les royalties. Il s'agit d'un montant de presque 100 millions de dollars.<sup>19</sup> Même au Congo et en Zambie, l'entreprise

---

<sup>15</sup> Voir <http://www.blick.ch/news/wirtschaft/neuer-job-fuer-ex-bp-chef-oelpest-tony-id73627.html>.

<sup>16</sup> Black Planet Dossier 2010 [http://www.ethecon.org/download/Dossier\\_Black\\_Planet\\_Award\\_2010\\_English.pdf](http://www.ethecon.org/download/Dossier_Black_Planet_Award_2010_English.pdf).

<sup>17</sup> Erklärung von Bern (Hg.), Rohstoff das gefährlichste Geschäft der Schweiz. Zurich 2011, p.141.

<sup>18</sup> Ce terme britannique vient du Moyen Age quand les tenanciers devaient payer des frais (bail) à la maison royale. Le terme allemand tantième est plus précis.

<sup>19</sup> Voir <http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-in-kolumbien/royaltie-betrug-contraloria/>.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

est accusée de fraude fiscale. En Chine, il y a les mêmes reproches envers GLENCORE, mais aussi celui de la contrebande de pétrole.<sup>20</sup>

GLENCORE préfère faire des profits sans investir. En Bolivie, le Konzern était responsable de la privatisation illégale de l'usine Vinto. En 2002, ALLIED DEALS (britannique-indienne) a acheté cette usine pour un prix assez bas (pour 14 au lieu de 140 dollar).

La société Comsur appartenant au président sortant Sanchez de Losada, accepta l'offre d'achat d'ALLIED DEALS, une société de fonderie accusée d'avoir falsifié ses bilans. Sanchez cible d'attaque judiciaire eu à vendre sa société à un membre du groupe GLENCORE, SINCH WAYRA (Bolivie). Un acte anti-constitutionnel, car l'état bolivien interdisait déjà depuis 1967 la vente de mine au investisseur privé. Toutes les transactions concernant la fonderie Vinto étaient de ce fait illégales. Le gouvernement d'Evo Morales s'empressa de faire de Vinto propriété de l'état. A ce jour GLENCORE ne cesse de demander réparation, alors qu'il ne peut prouver son implication dans quelques investissements ou autre appui financier. De plus l'entreprise essaie d'avoir une part de profit injustifiée. La mine fut construite par le gouvernement bolivien, GLENCORE se l'appropriât pour une somme modique lors d'un deal anticonstitutionnel. GLENCORE se vu forcé de faire appel à un tribunal international tout en empêchant logiquement et violemment la vente de zinc afin d'exercer pression sur le gouvernement de Morales.<sup>21</sup>

Le marché agricole est une autre source d'argent lucrative pour GLENCORE. Surtout la distribution de matières alimentaires premières là où les prix de ventes sont les plus élevés. Famine et désolation sont source de profit pour elle. Elle est propriétaire de vastes terrains et contrôle un quart du marché mondial d'orge et d'huile de colza. L'huile de tournesol représente un cinquième, le blé et l'huile de soja un dixième de son chiffre d'affaires. L'orge russe quand elle est totalement ou presque contrôlée par GLENCORE.<sup>22</sup>

L'entreprise est connue pour son animosité envers les divers syndicats pour travailleurs.<sup>23</sup> Toutes grèves et occupation des lieux de travail, furent dissoutes avec violence. Plusieurs syndicalistes furent menacés ou tués par les paramilitaires de mèche avec GLENCORE. La main d'œuvre sous-payée ne pose aucun problème à sa direction. L'entreprise a maintes et une fois été mise en relation directe avec la main d'œuvre infantile et défavorisée. GLENCORE est aussi à la source de problèmes de pollution liés à la production, mais aussi de maladies s'attaquant aux indigènes. On cherche des lieux de travail où les droits de l'homme sont quotidiennement bafoués, on trouvera les mines Mopani (MOPANI MINES) en Zambie

---

<sup>20</sup> Voir <http://www.mutiwatch.ch/de/p97000731.html>.

<sup>21</sup> Voir <http://www.mutiwatch.ch/de/p97000349.html> et <http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-und-xstrata-weltweit/bolivien-verstaatlicht-glencore-werk/>.

<sup>22</sup> Voir Tages-Anzeiger, 27.02.2012, <http://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/GLENCORE-ernaehrt-die-Welt/story/25987904>.

<sup>23</sup> Voir <http://www.mutiwatch.ch/de/p97000239.html>.

et en république démocratiques du Congo ou les mines LOS QENALES et CALENTURITAS situer respectivement au Pérou et en Colombie.

Les mines de cuivres et la fonderie MOPANI MINES sont depuis 2002 à 73 pourcent, propriété de GLENCORE. MOPANI MINES emploie 16000 personnes et constitue de cela la source d'emploi la plus importante de la région. Après la décolonisation, la plupart des terrains, mines et fonderie devinrent propriété de l'État. Le secteur tertiaire vécut un boom et les fermiers y construisirent maison et foyer et s'y installèrent permanemment. Le début des années 90 fut un triste chapitre pour ces derniers qui l'espace de quelques contrats devinrent „illégal“, qui après que les terres aient été vendues à des investisseurs priver, furent chassés contre ou de plein gré. Le point de contact national canadien fut saisi de l'affaire, car cela allait à l'encontre des règles de la OECDE. GLENCORE se vit dans l'obligation d'arrêter toute opération et de coopérer avec les autorités locales afin de reloger les fermiers et leur familles. Il n'en fut rien. Une fois de plus GLENCORE fit parler d'elle, lors d'une expulsion musclée suite à l'ouverture d'une nouvelle mine par les fermiers. À noter qu'ils n'ont ni été informés du changement d'attitude ou même bien relogés ailleurs par GLENCORE.<sup>24</sup>

La condition de vie des habitants est très difficile. Pollution, déchets chimiques et autres produits toxiques sont évacués à l'aide d'un pipeline non étanche et abîmé. Soufre et nuages acides plane au-dessus des habitants. Le résultat, un nombre accru de malades ayant des problèmes de peau, une vue faible parmi les habitants, des bronchites ou même des handicaps physiques. Quand on pense au fait que les émissions convenues lors d'un contrat pro-climat, elles devaient être baissées de 20 pourcents, avec GLENCORE elles montèrent de 80 pourcents.<sup>25</sup>

En 2011, l'année de l'entrée boursière de GLENCORE, plusieurs parlementaires européens, décidèrent d'envoyer une Lettre ouverte à la présidence européenne et à sa commission afin d'exprimer leur mécontentement, face au financement des projets de forage avec des fonds européens. Ils citèrent comme exemple MOPANI MINES et son habileté à éviter les impôts.<sup>26</sup>

Le Pérou est un autre pays proie de GLENCORE. L'entreprise possède une mine appelée LOS QENUALES dans la ville d'Izcaj Cruz. GLENCORE licencie comme bon lui semble et intimide les syndicalistes. Lorsque GLENCORE se retrouva en conflit direct avec les syndicalistes à cause d'un catalogue rempli de demandes et de plaintes, les syndicalistes s'empressèrent d'appeler à la grève. GLENCORE délégua la police, qui n'hésita pas à faire usage de violence pour battre la rébellion. De plus les travailleurs furent victimes d'un blocus alimentaire afin d'étouffer la révolte.<sup>27</sup>

---

<sup>24</sup> Voir <http://www.multipoint.ch/de/p97000698.html>.

<sup>25</sup> Ibidem.

<sup>26</sup> Voir <http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-und-xstrata-weltweit/boersengang-von-glencore/>.

<sup>27</sup> Voir <http://www.multipoint.ch/de/p97000699.html>.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

Dans la république démocratique du Congo, la phrase „profit over people“ prend tout son sens et sa structure quand on parle de GLENCORE. La compagnie contrôle la moitié du marché du cuivre mondial. 13000 tonnes de cuivre sont annuellement récoltées. La matière première se nettoie à l'acide sulfurique, qui bien entendu est alors jetée dans le fleuve le plus proche. Les poissons sont en voie d'extinction. Les organisations „Fastenopfer“ et „Brot für alle“ notent que l'eau est très acidifiée. La concentration de plomb, cuivre et zinc est 4 fois plus élevée que la norme suisse l'autorise. Les habitants de cette région se lavant avec cette eau, développent des maladies épidermiques. Les agriculteurs parlent de récoltes ratées, car le sol est victime d'une acidité qui le rend quasi infertile.

À Tilwezembe au Congo se trouve une mine où la concession est tenue par GLENCORE. Mais qui n'est pas encore utilisée. Beaucoup d'opportunistes de fortunes travaillent sur les lieux dangereux à leurs risques et périls. Parmi eux souvent des adolescents et des enfants. Le cuivre arrive à bon port (dans ce cas chez GLENCORE), à l'aide d'intermédiaires. Il existe du matériel vidéo réalisé par des journalistes, lors de leur recherches.<sup>28</sup> Les accidents sont fréquents. En 2006, six travailleurs se blessent grièvement, dix autres meurent. Un accident que GLENCORE ne commentera jamais.

En 2002, des groupes de paramilitaires colombiens s'emparent de la région El Prado près de la mine de charbon CALENTURITAS dont la concession appartient à GLENCORE. Ils tuent 10 personnes et avoueront plus tard, devant un tribunal, avoir tué pour s'emparer de ces terres et les revendre comme par hasard à GLENCORE. Le PDG de GLENCORE, Ivan Glasenberg s'empresse de démentir les accusations en certifiant que son entreprise n'avait jamais porté intérêt à ces terres. Ce qui n'a pas empêché GLENCORE de verser 1,8 millions de dollars d'"indemnités" aux occupants de la région, que les autorités colombiennes considèrent comme des acolytes des tueurs. Par une procédure d'échanges de terres, la région aurait dû d'autre part revenir à GLENCORE, comme le groupe l'avoua un peu plus tard. Il concéda que cette affaire avait échoué uniquement parce que les autorités colombiennes n'avaient pas, de leur côté respecté, les clauses du contrat.<sup>29</sup>

Un chiffre qui ne ment pas, sont les 61000 employés de GLENCORE pour qui en 2011 on pouvait constater un taux de létalité de 3 accidents fatals tous les 10000 travailleurs. Pour vous faire une idée de la catastrophe prenons la BHP BILLITON, la plus grande société de mines au monde à un taux de létalité frôlant à peine les 0,2 accidents mortels sur 10000 travailleurs. Pour XSTRATA<sup>30</sup>, le groupe minier en négociations de fusion avec GLENCORE, ce rapport est de 0,8.<sup>31</sup>

<sup>28</sup> Reportage diffusé sur la télévision suisse, accompagné d'une interview de Ivan Glasenberg, repoussant toutes les accusations, donc GLENCORE étant selon lui victime: <http://www.videportal.sf.tv/video?id=41f0a2b9-45ce-41af-8196-103890823afc>.

<sup>29</sup> Voir <http://www.bbc.co.uk/news/17702487>.

<sup>30</sup> GLENCORE et le groupe minier XSTRATA ont depuis longtemps le projet de fusionner, mais ce projet est constamment reporté. Le 21.11.2012, les actionnaires de deux groupes ont voté la fusion du géant des matières premières „GLENSTRATA“. On ne sait toujours pas si cette fusion verra le jour, car les autorités de concurrence du monde entier doivent donner leur accord (état: décembre 2012).

<sup>31</sup> Voir <http://www.mineweb.com/mineweb/view/mineweb/en/page504?oid=15798&sn=Detail&pid=92730>.



Les décisionnaires, sont les manager et les grands actionnaires. Ils sont responsables de toutes ces vies et santé ruinées pour seul but de faire profit. Ils ne sont pas seulement un danger pour la paix et les droits de l'homme, mais aussi pour la démocratie, l'écologie et l'humanité dans son ensemble. Ils ne poursuivent que leurs intérêts et leur désir de gain décadent est insatiable. Ils n'hésitent pas à piétiner à moral et éthique et ne craignent pas le déclin de la planète bleu en planète noir. Quand on parle de GLENCORE, il faut savoir que les manager sont gros actionnaires et vice versa.

La fondation ethecon accuse le président directeur général Ivan Glasenberg, le président du conseil d'administration Simon Murray, tout comme Tony Hayward, membre du conseil d'administration et du comité de l'environnement, de la santé et de la sécurité, de détruire et dévaster notre planète bleue, pour le simple et unique but de faire du profit. Pour ce grand crime qu'est le leur, pour le bafouement de toute éthique et morale humaine, ethecon – Fondation Éthique & Économie leur remet L'International ethecon Black Planet Award 2012.



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

### **Coordonnées des lauréats**

Ivan Glasenberg (PDG)

Simon Murray (Président du Conseil d'Administration)

Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration, Comité pour l'environnement, la santé et la sécurité)

GLENCORE INTERNATIONAL AG

(Siège principal)

Baarermattstrasse 3

CH-6340 Baar

Suisse

Tel. +41 (0)41 709 2000

Fax +41 (0)41 709 3000

eMail [info@glencore.com](mailto:info@glencore.com)

Internet [www.glencore.com](http://www.glencore.com)

**GLENCORE**

### **Liens sélectionnés concernant GLENCORE**

<http://de.wikipedia.org/wiki/glencore>

<http://en.wikipedia.org/wiki/glencore>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/glencore>

[http://de.wikipedia.org/wiki/Liste\\_der\\_größten\\_Unternehmen\\_der\\_Welt](http://de.wikipedia.org/wiki/Liste_der_größten_Unternehmen_der_Welt)

[http://en.wikipedia.org/wiki/Ivan\\_Glasenberg](http://en.wikipedia.org/wiki/Ivan_Glasenberg)

<http://www.forbes.com/profile/ivan-glasenberg/>

<http://www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/glencore-und-xstrata-ivan-glasenberg-wird-zum-maechtigsten-haendler-a-859031.html>

[http://de.wikipedia.org/wiki/Marc\\_Rich](http://de.wikipedia.org/wiki/Marc_Rich)

[http://en.wikipedia.org/wiki/Simon\\_Murray](http://en.wikipedia.org/wiki/Simon_Murray)

<http://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/Der-SoeldnerPraesident/story/16878549?track>

<http://www.guardian.co.uk/business/2011/apr/24/glencore-simon-murray-women-in-boardrooms>

[http://en.wikipedia.org/wiki/Tony\\_Hayward](http://en.wikipedia.org/wiki/Tony_Hayward)

<http://www.blick.ch/news/wirtschaft/neuer-job-fuer-ex-bp-chef-oelpest-tony-id73627.html>

<http://www.bbc.co.uk/news/17702487>

<http://www.dradio.de/dlf/sendungen/firmen/1878347/>

<http://www.sgb.ch/themen/gewerkschaftspolitik/international/artikel/details/solidaritaet-mit-den-opfern-von-xstrata-glencore-und-anderer-multis/>

<http://www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/rohstoff-riese-xstrata-billigt-uebernahme-angebot-von-GLENCORE-a-858857.html>

<http://www.guardian.co.uk/business/feedarticle/10466235>

<http://www.tagesanzeiger.ch/wirtschaft/unternehmen-und-konjunktur/glencore-ernaehrt-die-Welt/story/25987904>

<http://www.videoportal.sf.tv/video?id=41f0a2b9-45ce-41af-8196-103890823afc>

<http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-und-xstrata-weltweit/boersengang-von-GLENCORE/>



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

<http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-in-kolumbien/royaltie-betrug-contraloria/>

<http://www.askonline.ch/themen/wirtschaft-und-menschenrechte/bergbau-und-rohstoffkonzerne/glencore-und-xstrata-weltweit/bolivien-verstaatlicht-glencore-werk/>

<http://www.evb.ch/p19349.html>

<http://www.evb.ch/p25019348.html>

<http://www.londonminingnetwork.org/tag/glencore/>

<http://www.minesandcommunities.org/10916>

<http://www.multiwatch.ch/de/p97000349.html>

<http://www.multiwatch.ch/de/p97000698.html>

<http://www.multiwatch.ch/de/p97000699.html>

<http://www.multiwatch.ch/de/p97000731.html>

<http://www.mineweb.com/mineweb/view/mineweb/en/page504?oid=15798&sn=Detail&pid=92730>

<http://www.publiceye.ch/de/hall-of-shame/glencore/>

<http://www.publiceye.ch/fr/hall-of-shame/glencore/>



## **ONG sélectionnées qui se penchent sur GLENCORE**

> ASK Arbeitsgruppe Schweiz-Kolumbien (Groupe de Travail Suisse-Colombie)

Schwanengasse 9

CH-3011 Bern

Suisse

Tél. +41 (0)31 311 40 20

Fax +41 (0)31 311 40 45

eMail [kommunikation@askonline.ch](mailto:kommunikation@askonline.ch)

Internet [www.askonline.ch](http://www.askonline.ch)

> Brot für alle (Pain pour le Prochain)

Monbijoustrasse 29

Postfach 5621 (Boîte postal)

CH-3001 Bern

Suisse

Tél. +41 (0)31 380 65 65

Fax +41 (0)31 380 65 64

eMail [bfa@bfa-ppp.ch](mailto:bfa@bfa-ppp.ch)

Internet [www.bfa-ppp.ch](http://www.bfa-ppp.ch)

> Erklärung von Bern (Déclaration de Berne)

Dienerstrasse 12

Postfach (Boîte postal)

CH-8026 Zürich

Suisse

Tél. +41 (0)44 277 70 00

Fax +41 (0)44 277 70 01

eMail [info@evb.ch](mailto:info@evb.ch)

Internet [www.evb.ch](http://www.evb.ch)



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

- > Fastenopfer (Action de Carême)  
Alpenquai 4  
CH-6002 Luzern  
Suisse  
Tél. +41 (0)41 227 59 59  
eMail [mail@fastenopfer.ch](mailto:mail@fastenopfer.ch)  
Internet [www.fastenopfer.ch](http://www.fastenopfer.ch)
  
- > Greenpeace Suisse  
(Siège principal)  
Heinrichstrasse 147  
Postfach (Boîte postal)  
CH-8031 Zürich  
Suisse  
Tél. +41 (0)44 447 41 41  
Fax +41 (0)44 447 41 99  
eMail [gp@greenpeace.ch](mailto:gp@greenpeace.ch)  
Internet [www.greenpeace.org/switzerland/](http://www.greenpeace.org/switzerland/)
  
- > London Mining Network (LMN)  
Finfuture, 225-229 Seven Sisters Road  
London N4 2DA  
Grande-Bretagne  
Tél. +44 (0)79 29 02 32 14  
eMail [contact@londonminingnetwork.org](mailto:contact@londonminingnetwork.org)  
Internet <http://londonminingnetwork.org>
  
- > MultiWatch  
Postfach (Boîte postal)  
CH-3097 Liebefeld  
Suisse  
eMail [info@multiwatch.ch](mailto:info@multiwatch.ch)  
Internet [www.multiwatch.ch](http://www.multiwatch.ch)

## **Lettre ouverte**

**à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration),  
Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration)  
ainsi qu'aux actionnaires principaux  
de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse)**

Monsieur Glasenberg,  
Monsieur Murray,  
Monsieur Hayward,  
Dames et Messieurs,

Le 17 novembre, lors d'une conférence publique à Berlin, le prix International ethecon Black Planet Award 2012 de la fondation ethecon - Fondation Éthique & Économie a été décerné. Ce prix dénonce „des personnes qui au terrain entre éthique et économie d'une manière remarquable foulent aux pieds des principes éthiques et ainsi mettent en danger la planète bleue comprenant le monde animé et non-animé. ... (le prix) dénoncent des personnes qui d'une façon exemplaire profitent de guerre, d'exploitation, de la violation des droits de l'homme, de la destruction de la nature et de la misère sociale et ainsi volontairement ou involontairement font avancer ce développement dévastateur. Ce sont ces personnes qui évoquent le danger que la planète bleue se transforme en planète noire.” (Blue Planet Project, Düsseldorf 2011, p. 13 sq.)

Le prix International ethecon Black Planet Award 2012 a été décerné ensemble avec le prix International ethecon Blue Planet Award 2012. Avec ce prix, le Blue Planet Award, on honore „des personnes qui d'une façon exceptionnelle s'engagent pour les principes éthiques au terrain d'éthique et économie pour la conservation et le sauvetage de notre planète bleue en considérant toute la nature animée et non-animée. ... (le prix) honore des personnes courageuses, conséquentes, incorruptibles et intègres, qui pour défendre la paix, la justice et l'écologie sont prêts à résister, à se mettre en opposition aux normes et lois dominants et dans le pire des cas, sont prêts à se soumettre aux punitions et aux désavantages pour corps et âme ou bien leur propre existence. Ils font preuve de ce qu'on appelle le courage civil, c'est-à-dire sans égards aux inconvenients personnels, le courage de s'engager pour les idéaux et les intérêts de l'humanité. Ce sont les garants qui gardent, soignent et défendent la planète fragile de éthique.” (Blue Planet Project, Düsseldorf 2011, p. 10 sq.)

Comme résultat d'une procédure globale de nomination et de sélection, c'est vous Messieurs Ivan Glasenberg, Simon Murray et Tony Hayward qu'on a nominés pour le prix International ethecon Black Planet Award 2012. Notre décision s'est appuyé sur des informations d'actualité, sur des faits en partie déjà connus depuis des années, sur les informations rassemblées par des journalistes dans le monde entier, sur des dossiers publiés, sur des recherches de services gouvernementaux et des organisations

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

d'environnement dans différents pays et notamment du matériel publié par votre entreprise. Au fond, il faut supposer que la justification de notre décision aurait été plus conséquente et plus complexe, si on avait pu disposer complètement de toutes les informations inclus les informations internes à l'entreprise et celles qu'on garde sous clé ailleurs ou bien celles qu'on dissimule ou détruit.

A la base d'informations accessibles de la façon indiquée ethecon - Fondation Éthique & Économie justifie sa décision en résumé de la façon suivante:

La GLENCORE International AG est le plus grand commerçant de matière première dans le monde. Avec une participation internationale au marché de 50 %, le Konzern GLENCORE a pris sur les marchés internationaux de matière première. Comme Global Player, GLENCORE est bien actif sur tous les continents et représentatif dans plus de 40 pays. GLENCORE possède de nombreuses filiales dans tout le monde, de Bermuda à Luxembourg et la Suisse.

Le profit exorbitant de l'entreprise s'appuie sur les fraudes fiscales qui sont absolument sans vergogne. Le „Groupe de travail Suisse Colombie“ suppose que GLENCORE fraude le fisc et des Royalties. Selon la Cour des Comptes colombienne, GLENCORE a finassé pour être capable de payer les royalties. Il s'agit d'un montant de presque 100 millions de dollars. Même au Congo et en Zambie, l'entreprise est accusée de fraude fiscale. En Chine, il y a les mêmes reproches envers GLENCORE, mais aussi celui de la contrebande de pétrole.

GLENCORE préfère faire des profits sans investir. En Bolivie, le Konzern était responsable de la privatisation illégale de l'usine Vinto. En 2002, ALLIED DEALS (britannique-indienne) a acheté cette usine pour un prix assez bas (pour 14 au lieu de 140 dollar).

La société Comsur appartenant au président sortant Sanchez de Losada, accepta l'offre d'achat d'ALLIED DEALS, une société de fonderie accusée d'avoir falsifié ses bilans. Sanchez cible d'attaque judiciaire eu à vendre sa société à un membre du groupe GLENCORE, SINCH WAYRA (Bolivie). Un acte anticonstitutionnel, car l'état bolivien interdisait déjà depuis 1967 la vente de mine au investisseur privé. Toutes les transactions concernant la fonderie Vinto étaient de ce fait illégales. Le gouvernement d'Evo Morales s'empressa de faire de Vinto propriété de l'état. A ce jour GLENCORE ne cesse de demander réparation, alors qu'il ne peut prouver son implication dans quelques investissements ou autre appui financier. De plus l'entreprise essaie d'avoir une part de profit injustifié. La mine fut construite par le gouvernement bolivien, GLENCORE se l'appropriât pour une somme modique lors d'un deal anticonstitutionnel. GLENCORE se vu forcé de faire appel à un tribunal international tout en empêchant logiquement et violemment la vente de zinc afin d'exercer pression sur le gouvernement de Morales.

Le marché agricole est une autre source d'argent lucrative pour GLENCORE. Surtout la distribution de matières alimentaires premières là où les prix de ventes sont les plus élevés. Famine et désolation

sont source de profit pour elle. Elle est propriétaire de vaste terrain et contrôle un quart du marché mondial d'orge et d'huile de colza. L'huile de tournesol représente un cinquième, le blé et l'huile de soja un dixième de son chiffre d'affaire. L'orge russe quand a elle est totalement ou presque contrôler par GLENCORE.

L'entreprise est connue pour son animosité envers les divers syndicats pour travailleurs. Toutes grèves et occupation des lieux de travail, furent dissout avec violence. Plusieurs syndicaliste furent menacer ou tuer par les paramilitaires de mèche avec GLENCORE. La main d'œuvre sous payer ne pose aucun problème à sa direction. L'entreprise a mainte et une fois était mis en relation direct avec la main d'œuvre infantile et défavoriser. GLENCORE est aussi à la source de problème de pollution lier a la production ,mais aussi de maladies s'attaquant au indigènes l'on cherche des lieux de travail ou les droits de l'homme sont quotidiennement bafouer, on trouveras les mines Mopani (MOPANI MINES) en Zambie et en république démocratiques du Congo ou les mines LOS QENALES et CALENTURITAS situer respectivement au Pérou et en Colombie.

Les mines de cuivres et la fonderie MOPANI MINES sont depuis 2002 a 73 pourcent, propriété de GLENCORE. MOPANI MINES emploie 16000 personne et constitue de cela la source d'emploie la plus importante de la région. Après la décolonisation, la plupart des terrains, mines et fonderie devinrent propriété de L'état. Le secteur tertiaire vécu un boom et les fermier y construire maison et foyer et s'y installèrent permanemment. Le début des années 90 fut un triste chapitre pour ces derniers la qui l'espace de quelque contrats devinrent „illégal“, qui après que les terres aient été vendu a des investisseur priver, furent chasser contre ou de plein gré .Le point de contact national canadien fut saisie de l'affaire, car cela allait à l'encontre des règles de la OECDE. GLENCORE se vu dans l'obligation d'arrêter tout opération et de coopérer avec les autorités local a fin de reloger les fermiers et leur familles. Il n'en fut rien. Une fois de plus GLENCORE fit parler d'elle, lors d'une expulsion musclée suite à l'ouverture d'une nouvelle mine par les fermiers. A noter qu'ils n'ont ni été informer du changement d'attitude ou même bien reloger ailleurs par GLENCORE.

La condition de vie des habitants est très difficile. Pollution, déchets chimique et autre produit toxique sont évacuer à l'aide d'un pipeline non étanche et abimer. Soufre et nuages acide plane au-dessus des habitants. Le résultat, un nombre accru de malade ayant des problèmes de peau, une vue faible parmi les habitants, des bronchites ou même des handicaps physique. Quand on pense au fait que les émissions convenue lors d'un contrat pro-climat, elles devaient être baissées de 20 pourcents, avec GLENCORE elles montèrent de 80 pourcents.

En 2011, l'année de l'entrée boursière de GLENCORE, plusieurs parlementaire européens, décidèrent d'envoyer une Lettre ouverte à la présidence européenne et à sa commission afin d'exprimer leur mécontentements, face au financement des projets de forage avec des fond européens. Il citèrent comme exemple MOPANI MINES et son habiliter a éviter les impôts.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Le Pérou est un autre pays proie de GLENCORE. L'entreprise possède une mine Appeler LOS QUENUALES dans la ville d'Izscaycruz. GLENCORE licencie comme bon lui semble et intimide les syndicalistes. Lorsque GLENCORE se retrouva en conflit direct avec les syndicalistes à cause d'un catalogue rempli de demandes et de plaintes, Les syndicalistes s'empressèrent d'appeler à la grève. GLENCORE délégua la police, qui n'hésita pas à faire use de violence pour battre la rébellion. De plus les travailleurs furent victime d'un blocus alimentaire à fin d'étouffer la révolte.

Dans la république démocratique du Congo, la phrase „profit over people“ prend tout son sens et sa structure quand on parle de GLENCORE. La compagnie contrôle la moitié du marché du cuivre mondial. 13000 tonnes de cuivre sont annuellement récolter. La matière première se nettoie à l'acide sulfurique, qui bien entendu est alors jeter dans le fleuve le plus proche. Les poissons sont en voie d'extinction. Les organisation „Fastenopfer“ et „Brot für alle“ notaire que l'eau est très acidifier. La concentration de plomb, cuivre et zinc est 4 fois plus élevée que la norme suisse l'autorise. Les habitants de cette région se lavant avec cette eau, développent des maladies épidermiques. Les agriculteurs parlent de récolte rater, car le sol est victime d'une acidité qui la rend quasi fertile.

A Tilwezembe au Congo se trouve une mine ou la concession est tenue par GLENCORE. Mais qui n'est pas encore utilisé. Beaucoup d'opportuniste de fortunes travaillent sur les lieux dangereux à leurs risques et périls. Parmi eux souvent des adolescents et des enfants. Le cuivre arrive à bon port (dans ce cas la chez GLENCORE), à l'aide d'intermédiaires. Il existe du matériel vidéo réalisé par des journalistes, lors de leur recherche. Les accidents sont fréquents. En 2006, six travailleurs se blessent grièvement, dix autres meurent. Un accident que GLENCORE ne commentera jamais.

En 2002, des groupes de paramilitaires colombiens s'emparent de la région El Prado près de la mine de charbon CALENTURITAS dont la concession appartient à GLENCORE. Ils tuent 10 personnes et avoueront plus tard, devant un tribunal, avoir tué pour s'emparer de ces terres et les revendre comme par hasard à GLENCORE. Le PDG de GLENCORE, Ivan Glasenberg s'empessa de démentir les accusations en certifiant que son entreprise n'avait jamais porté intérêt à ces terres. Ce qui n'a pas empêché GLENCORE de verser 1,8 millions de dollars d'"indemnités" aux occupants de la région, que les autorités colombiennes considèrent comme des acolytes des tueurs. Par une procédure d'échanges de terres, la région aurait dû d'autre part revenir à GLENCORE, comme le groupe l'avoua un peu plus tard. Il concéda que cette affaire avait échoué uniquement parce que les autorités colombiennes n'avaient pas, de leur côté respecté, les clauses du contrat.

Un chiffre qui ne ment pas, sont les 61000 employés de GLENCORE pour qui en 2011 on pouvait constater un taux de létalité de 3 accidents fatales tous les 10000 travailleurs. Pour vous faire une idée de la catastrophe prenons la BHP BILLITON, la plus grande société de mines au monde à un taux de létalité frôlant à peine les 0,2 accidents mortels sur 10000 travailleurs. Pour XSTRATA, le groupe minier en négociations de fusion avec GLENCORE, ce rapport est de 0,8.



Monsieur Glasenberg,  
Monsieur Murray,  
Monsieur Hayward,  
Dames et Messieurs,

Les responsables de décisions et d'actions de la multinationale Glencore, c'est vous les gros actionnaires de votre entreprise et ses autres gérants. C'est à mettre sur votre compte la ruine de la santé humaine et la destruction de l'environnement en gros et même la mort de beaucoup d'êtres humains. Vous n'êtes pas seulement des représentants de ceux qui mettent en danger la paix et les droits humains, mais aussi l'écologie de l'humanité dans son ensemble. Vous agissez au profit de pouvoir personnel et d'enrichissement privé. Pour cela vous marchez sur la morale et l'éthique et vous êtes prêts à risquer la disparition de la terre comme planète noire.

ethecon pense qu'avec vos actions vous contribuez d'une manière choquante à la ruine et à la destruction de notre planète bleue. Pour ce mépris effrayant de l'éthique humaine, la fondation ethecon vous déshonore, vous les gros actionnaires et l'autre personnel responsable, avec le prix International ethecon Black Planet Award 2012.

Comme indiqué au début, la remise du prix International ethecon Black Planet Award 2012 à vous les responsables de l'entreprise Glencore est liée à la remise de l'International ethecon Blue Planet Award. Celui-ci va au détracteur de la mondialisation, l'ancien rapporteur spécial de l'ONU chargé de l'alimentation, le professeur Jean Ziegler. Au contraire de vous qui mettez en danger et ruinez notre planète bleue d'une manière la justice sociale irresponsable, le professeur Ziegler s'engage d'une façon exceptionnelle en faveur de la conservation et le sauvetage de notre planète bleue et ses habitants.

Nous vous demandons pour votre engagement personnel de prendre comme modèle des gens comme Jean Ziegler. Terminez l'exploitation et la ruine de l'humanité et de l'environnement par l'entreprise Glencore. Assurez la justice sociale, la sécurité et les droits humains dans l'entreprise elle-même et dans son milieu. Conservez l'environnement et la paix. Utilisez votre argent au lieu de la course au profit pour des investissements éthiques et des projets solidaires tels que le revendiquent la majorité écrasante de la population du monde.

Cela c'est l'appel lié au déshonneur par le prix International ethecon Black Planet Award 2012 de la fondation ethecon, à vous, les dirigeants responsables et les propriétaires du capital de l'entreprise Glencore.

En même temps nous exigeons et nous intervenons sans relâche avec les mouvements nationaux et internationaux critiques de la mondialisation et des multinationales pour que vous soyez tenu responsable en personne, avec toutes les sanctions que cela puisse entraîner, des dommages que vous et



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

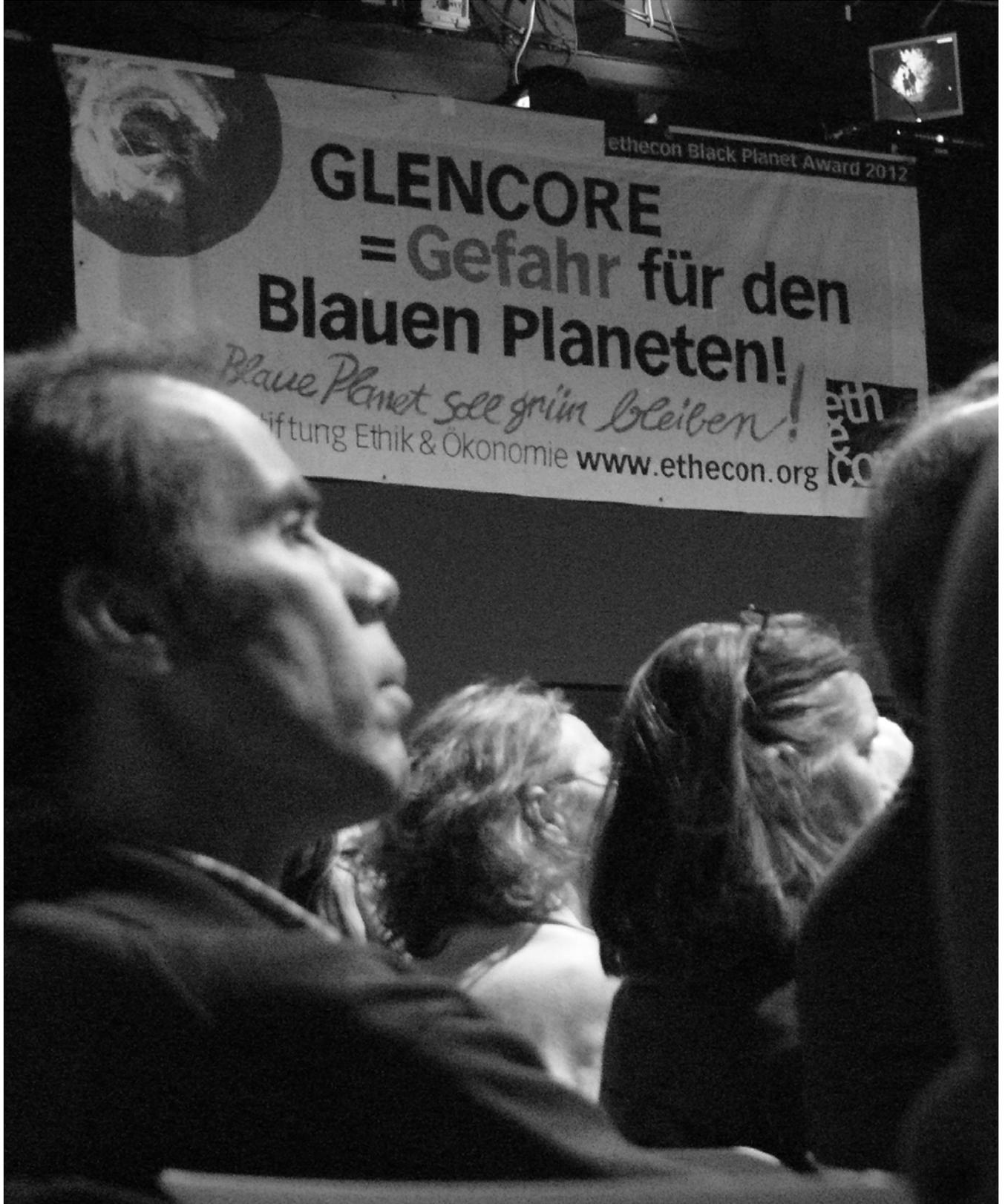
votre groupe avez occasionnés sur l'environnement, la santé, les conséquences sociales ainsi que sur toute autre domaine.

Berlin, 17 novembre 2012

Axel Köhler-Schnura  
(Président du Comité Directeur)

Elke von der Beeck  
(Présidente du Conseil d'Administration)

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

## **Diatribes**

**de Dr. Josef Lang (Suisse)<sup>32</sup>**

**à l'occasion de la remise du Prix du déshonneur, l'International ethecon Black Planet Award 2012, à Ivan Glasenberg (PDG), Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse)**

### **GLENCORE – Au cœur des ténèbres**

„Arracher ses trésors aux profondeurs d'un pays, voilà sa seule aspiration, sa seule morale est celle d'un braqueur de coffre-fort“. Cette phrase, Mesdames, Messieurs, n'est pas de moi. Elle est extraite d'un roman paru il y a 110 ans, d'un écrivain britannique d'origine polonaise, Joseph Conrad, qui s'intitule „Au cœur des ténèbres“. Il se déroule principalement à deux endroits, dans la métropole Bruxelles, où se trouve le siège principal et fiscal de la „Société Anonyme pour le Commerce du Haut-Congo“ ainsi que dans la colonie sur le fleuve Congo et dans la jungle. Conrad écrit dans son roman: „Tout – on peut tout faire dans ce pays“.

Le Congo compte parmi les marchés principaux de GLENCORE. GLENCORE est l'abréviation de „Global Energy Commodities and Resources“. La deuxième partie du nom signifie à la fois noyau et cœur. Le mot Core en vieil anglais est issu du mot cœur, en vieux français. On peut donc traduire GLENCORE par le „cœur“ du commerce des matières premières mondial. Conrad décrit le monstre colonial, qu'il dénonçait, comme suit: „... avec une gueule avide grand ouverte, comme si elle voulait engloutir le monde entier et l'humanité toute entière“.

Lorsque les chercheurs des deux organisations caritatives suisses Brot für alle (Pain pour le prochain) et Fastenopfer (Action de Carême) ont découvert il y a un an le site d'exploitation du gisement congolais de Tilwezembe, ils ont du ressentir la même chose que Marlow, le narrateur du roman du „cœur des ténèbres“: „J'avais l'impression d'avoir pénétré dans un cercle obscur de l'enfer“. Comme vous le savez, Dante, dans la Divine Comédie, a décrit l'enfer des mines comme une immense gorge qui conduit en neuf „cercles“ concentriques directement à Lucifer.

L'enfer congolais, découvert par Brot für alle et Fastenopfer, n'est pas si bien structuré que celui de Dante ou de Conrad. Je cite un extrait de l'étude qui a été réalisée en avril de cette année: „D'après les informations dont nous disposons, 700 enfants ou jeunes de moins de 17 ans travaillent dans la mine; ce qui correspond à un tiers des mineurs informels. Les conditions de vie et de travail sont extrêmement précaires. On y perce des trous d'une profondeur de 25 à 80 mètres sans aucune mesure de sé-

<sup>32</sup> Josef Lang a été député au Conseil national suisse de 2003 à 2011. Il est vice-président des Verts Suisse, directeur syndical et militant pour la paix. En juillet 2012 il a participé à l'organisation d'une manifestation placée sous le mot d'ordre „Solidarité avec les victimes de Xstrata, Glencore et autres multinationales“ dans le canton suisse de Zoug, où ces deux multinationales ont leur siège principal. Voir aussi [www.joseflang.ch](http://www.joseflang.ch).

curité. Quelques ouvriers isolés disposent de ceintures de sécurité, de vêtements de protection ou de casques. Le danger d'ensevelissement est grand, car le déblai n'est pas sécurisé d'une manière appropriée et les galeries peuvent s'écrouler d'un moment à l'autre." Les mineurs ne sont pas assurés, les conditions d'hygiène extrêmement précaires et les salaires ne dépassent jamais 200 Dollars par mois.

GLENCORE, qui est propriétaire de Tilwezembe, parle d'un „mine au repos“ et se lave les mains en toute innocence. Mais GLENCORE continue à acheminer une grande partie de son minerai de cuivre sur le marché mondial par l'intermédiaire de sa filiale Mopani en Zambie. L'étude intitulée „GLENCORE en République Démocratique du Congo: le profit au détriment des droits humains et de l'environnement“, menée par Chantal Peyer et François Mercier avec des organisations non gouvernementales locales, décrit d'autres cercles de l'enfer:

2. La pollution du fleuve Luilu par l'acide sulfurique produit par l'installation de traitement hydrométallurgique de la filiale de GLENCORE, Kamoto Copper Company (KCC), qui menace la flore et la faune aquatiques et rend l'eau non potable pour la population.

3. Les activités d'exploitation dans une réserve d'animaux sauvages que mène la deuxième société de GLENCORE qui fait l'objet de l'étude, la Mutanda Mining, provoquent l'exode des animaux sauvages, dont certains sont déjà menacés, vers le pays limitrophe, la Zambie.

4. Mutanda Mining et Kamoto Copper Company (KCC) violent aussi bien l'une que l'autre les droits du travail en vigueur. Les heures supplémentaires ne sont pas rémunérées comme elles le devraient, les libertés de réunion et syndicales sont limitées, les ouvriers indigènes défavorisés. Cette situation a entraîné des grèves dans les deux sociétés de GLENCORE en 2011 et en 2012.

5. Le 21 juin 2010 3 personnes ont été tuées et de nombreuses blessées au cours des affrontements qui se sont produits entre mineurs informels, qui refusaient de se faire expulser par la force, et des forces de l'ordre privées et publiques commandées par la KCC.

6. La réglementation des mines qui exige des preneurs de licence d'„engager un dialogue constructif avec les communes“ est régulièrement violée par la KCC. Parfois, elle ne répond même pas aux lettres du comité communal.

7. Dans la ville de Musonoi, qui appartient au territoire de concession de la KCC, le manque d'eau est chronique, tout comme la pollution par la poussière et les dégâts sur les bâtiments. Il en va de même pour la ville Luilu.

8. La KCC appartient pour 75 % à 5 sociétés, qui ont leur siège dans des paradis fiscaux. Leur société mère, Katanga Mining Limited (KML), qui appartient pour 75% à GLENCORE, a son siège aux Bermudes. Une autre société de prestations de services, la Katanga Mining Services AG, a son siège dans le canton de Zoug. On estime que ces pratiques de multinationale fait perdre au Congo un quart de ses recettes



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

annuelles. De plus, la KCC déguise ses profits en pertes. L'étude estime que le Congo a perdu en 2010 par ces agissements environ 144 millions de dollars US et en 2011 environ 52 millions de dollars US.

9. GLENCORE est imbriquée dans une corruption présente à tous les étages, par ses relations étroites qu'elle entretient avec Dan Gertler, gros spéculateur et ami intime du président Joseph Kabila, reconduit il y a un an. Kabila a vendu des actifs des mines à un coût très inférieur aux estimations de leur valeur, pour financer sa campagne électorale. Gertler a permis à GLENCORE de s'enrichir à d'autres occasions. Le journal Neue Zürcher Zeitung qualifiait le 12 février 2009 Gertler et GLENCORE de „partenaires stratégiques“.

Dan Gertler, l'intermédiaire entre l'élite nationale et le capital global, joue pour GLENCORE un rôle semblable à celui que le personnage principal du roman de Conrad, Mr Kurtz, a joué pour la société commerciale belge. Tandis que Hannah Arendt présente „Monsieur Kurtz“, comme elle l'appelle, dans son livre sur le totalitarisme comme un exemple de profaschiste, Gertler, lui, agit dans l'entourage du parti d'extrême droite Beiteinou, dirigé par Avigdor Lieberman. Il y a une relation étroite entre l'exploitation du tiers monde, l'inégalité entre le sud et le nord et la mentalité de suprématie des peuples (j'y reviendrai lorsque j'aborderai la métropole GLENCORE).

GLENCORE est, comme le disent les deux premières lettres de son nom, une entreprise globale, avec 2800 employés dans le secteur commercial et 55.000 employés dans la production. Cette multinationale présente dans 40 pays a réalisé l'année dernière un profit net de 4,1 milliards d'US-dollars et un chiffre d'affaires de 186,2 milliards d'US-dollars. Pour le chiffre d'affaires GLENCORE se place à la 14ème place mondiale et à la 5ème place européenne. L'entrée en bourse il y a un an et demi a rapporté à elle seule 23 milliards de dollars aux top six de GLENCORE. Il existe 96 pays dans le monde, qui ont un produit national brut inférieur. (Et si les bénéfices de GLENCORE diminuent cette année, ce ne sera certainement pas la faute aux deux mines de cuivre congolaises Katanga et Mutanda, car ce sont de véritables mines d'or)

Pour vous donner une idée de la dimension de ce géant, voici une comparaison: 1 % du bénéfice de GLENCORE provient de la production agricole. Ce 1 % est réalisé sur 280.000 hectares de surface agricole, qui lui appartiennent, soit pratiquement toute la surface arable de la Suisse. D'autres 11% du bénéfice provient du commerce et de la spéculation sur des denrées alimentaires. Pour vous illustrer le fonctionnement de cette spéculation ainsi que les conséquences catastrophiques qui en découlent, je voudrais vous lire un extrait du livre: „Matières premières. Le commerce le plus dangereux de la Suisse“:

„Lorsque la Russie a souffert d'une sécheresse catastrophique, le gouvernement, craignant une mauvaise récolte de blé, a décrété en été 2010 une interdiction de blé à l'exportation. En l'espace de 2 jours, les prix mondiaux du blé ont augmenté de 15 % - une catastrophe pour des centaines de millions

d'êtres humains, dont les revenus ne suffisaient déjà pas à nourrir leur famille. Selon les dires de la presse économique anglo-saxonne, les chefs de la filiale russe International Grain avaient fait pression sur les responsables du Kremlin pour qu'ils prennent cette mesure. La centrale à Baar a certes aussitôt démenti cette information, divulguée par un de ses employés. Ce démenti sonnait faux, mais il perdit toute crédibilité lorsque les banques, qui préparaient l'entrée en Bourse de GLENCORE, lâchèrent les premières informations. Il apparut alors que le géant des matières premières avait au début de l'été 2010 spéculé sur une montée des prix du blé. (...) Les bénéficiaires du secteur agricole ont donc plus que doublé l'année dernière (soit 2010). Les populations affamées du sud de la planète paient l'addition. L'Égypte, qui est le plus grand importateur de blé, payait début juillet 2010 184 dollars la tonne de blé. Un mois plus tard, après l'interdiction russe à l'exportation, le prix était passé à 100 dollars et plus."<sup>33</sup>

Et d'ailleurs, en juillet de l'an passé, la filiale de GLENCORE, Grain Rotterdam, a été condamnée à une amende, pour corruption d'un fonctionnaire de la Direction Générale de l'Agriculture et du développement rural de l'UE. L'informateur de GLENCORE était responsable de la fixation des prix hebdomadaires officiels d'achat et de vente des céréales. Les médias se sont peu fait l'écho de cette décision juridique.

D'après une étude de la Deutsche Bank datant de juin 2011 la spécialité de GLENCORE est sa capacité à réagir instantanément, et ceci même dans des régions „où d'autres sociétés d'exploitation minière n'aimeraient pas mettre les pieds“. C'est cette „démarche opportuniste qui a permis de construire une grande partie de GLENCORE“.

La Deutsche Bank, qui cultivait un style linguistique assez subtil, lorsqu'elle était dirigée par un compatriote du même prénom que moi<sup>34</sup>, estime qu'environ 70 % de la valeur des sites de production de GLENCORE sont situés dans des pays extrêmement affectés par la corruption ou les conflits, comme le Congo, la Colombie (charbon), le Kazakhstan (zinc) ou la Guinée équatoriale (nouveaux champs de pétrole). La Royal Bank of Canada, fortement impliquée dans l'exploitation des mines, a déclaré en parlant de la multinationale de Zoug: „Des zones peu accueillantes comme le Congo, sont pour GLENCORE les plus confortables du monde.“

Il arrive que parfois, ces sites aient des conséquences peu confortables. Ainsi, les caisses de retraite ont liquidé les obligations de GLENCORE lorsque les médias ont révélé que la multinationale commençait à s'installer très confortablement au Soudan, réputé pour être un „état voyou“. La raison pour laquelle GLENCORE n'a pas peur des „états voyous“ est peut-être qu'il y a 10 ans, le président de la République Française, Jacques Chirac, de couleur foncièrement conservatrice, avait qualifié GLENCORE de „patron des voyous“. Le conflit portait sur la fermeture de l'usine „Metaleurop“ dans le Pas de Calais et sur le licenciement de 830 employés avec des méthodes, qui même pour la France, étaient choquan-

<sup>33</sup> Erklärung von Bern (Hg.): Rohstoffe - Das gefährlichste Geschäft der Schweiz. Zurich 2011, p. 250sq.

<sup>34</sup> Il s'agit ici de JOSEF Ackermann, citoyen suisse, il fut de 2002 à 2006 Président du Directoire et de 2006 à fin mai 2012 PDG de la DEUTSCHE BANK. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Josef\\_Ackermann](http://fr.wikipedia.org/wiki/Josef_Ackermann).

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

tes. Peu de temps auparavant, GLENCORE avait empoché de l'état français et de l'UE des fonds d'assainissement de l'usine, destinés à mettre en place des installations de purification de l'air.

Mais venons en maintenant aux patrons actuels de GLENCORE, auxquels moi aussi, je vais m'attaquer. Mais je m'exprimerai avec plus de réserve que ne l'a fait le Président de la République Française. La raison est que - à l'inverse de Monsieur Chirac - je sais que les causes du problème ne sont pas à chercher dans des personnes mais dans un système économique.

Ivan Glasenberg, qui est né en 1958 à Johannesburg et qui y a grandi, a été enrôlé au temps de l'apartheid par celui qui l'a découvert et patronné, Marc Rich, pour le commerce du charbon. Sa mission était de trouver des acheteurs pour le charbon sud-africain, ce qui n'était pas tâche facile vu l'embargo de l'ONU. Glasenberg a donné toute satisfaction à Marc Rich et au régime raciste.

Sur Wikipedia on trouve un commentaire sur Glasenberg qui est nominellement faux mais vrai au niveau du contenu: „Il travaille depuis 1984 pour l'entreprise GLENCORE, dont il est Chief Executive Officer (CEO) depuis 2002.” GLENCORE ne porte son nom que depuis 1994, mais il a repris la succession du vieux MARC RICH. Il y a rarement des changements de noms, dans l'histoire de l'économie, en allemand moderne on parle de rebranding, qui ont eu tant de succès et ceci, pas seulement auprès des médias. La Société MARC RICH comptait, à côté des grosses banques suisses parmi les opposants les plus farouches du boycott et les défenseurs du régime de l'apartheid. Ce sont eux qui ont contribué à prolonger la vie d'un état de non-droit. Les agissements et les déclarations de Glasenberg s'expliquent mieux aujourd'hui, lorsque l'on sait, dans quelles circonstances il a été „socialisé” pour devenir trader.

Venons en maintenant à Simon Murray, le brillant Président du Conseil d'Administration. Ce Britannique de 72 ans a servi dans la légion étrangère début des années 60 pour le régime colonial contre le mouvement de libération algérien. Depuis, idéologiquement, Murray n'a rien changé à ses positions. Dans son premier interview en tant que Président de GLENCORE, accordé au „Sunday Telegraph” il s'emportait contre les Africains, qui „s'approprient l'asile d'une manière illégale” et „dont on n'arrive plus à débarrasser après”. Voilà comment parle un ancien soldat colonial, qui s'est battu sur le sol africain contre des Africains et qui aujourd'hui s'enrichit de matières premières africaines, exploitées sur sol africain par des Africains mal payés. Quant aux femmes, Murray disait qu'elles manquaient de l'ambition nécessaire pour pouvoir atteindre les mêmes performances qu'un homme. Et en effet, il n'y a aucune femme à la tête de GLENCORE.

En ce qui concerne Tony Hayward, je serai bref, car il a déjà obtenu il y a deux ans le Prix Black Planet Award, et de plus, hier, le rôle qu'il a joué pendant et après la catastrophe pétrolière du Golf du Mexique a été de nouveau évoqué hier. Spiegel Online parlait à l'époque du chef de BP comme „d'une personnalité lumineuse au visage de la marée noire.” Un an exactement après la catastrophe, GLEN-

CORE a fait savoir que Hayward avait été nommé Membre du Conseil d'Administration. Il fait partie du Comité „Environnement, Santé et Sécurité“, qui se compose de 3 personnes. Qui laisse entrer le loup dans la bergerie, tient peu à ses moutons.

En mai 2010, un mois après la catastrophe de BP, Ivan Glasenberg reçut une lettre de son collègue Anthony Lipmann. Dans cette lettre, l'ancien trader de cobalt évoque une visite de la mine zambienne de Mopani-Mine, qui appartient pour 75% à GLENCORE. Lipmany fait un calcul et démontre que dans la plus grande mine de cuivre d'Afrique, les émissions de soufre dépassent les normes admissibles de 30 à 70 fois. Il en décrit les conséquences: „Une terre décolorée, des récoltes maigres, la corrosion par les pluies acides des toits, des peintures, des façades et des poumons.“ Un reportage de la Télévision Suisse diffusé il y a un mois, montre que ce sont surtout les enfants en bas âge qui souffrent le plus des émissions de gaz.

Bien que Mopani – grâce aux prix élevés du cuivre – soit extrêmement rentable, elle ne fait pas de bénéfices net. La filiale zambienne vend les matières premières au dessous de leur valeur à la société mère du canton de Zoug, qui, à son tour, les revend au prix du marché. De 2003 à 2007, GLENCORE Zambie a fait un cadeau de 700 millions de dollars à GLENCORE Zoug. On estime à 22 % la perte fiscale annuelle pour la Zambie.

Combien d'Africaines et d'Africains, et surtout combien d'enfants, ont payé de leur vie l'aide au développement apportée par la Zambie au Zoug et à la Suisse? L'une des phrases clé du roman „Au cœur des ténèbres“ est: „Le pire de tout (...) – c'était le soupçon, qu'il s'agissait d'hommes.“ Oui, c'est cela le pire – le soupçon qu'il s'agisse de vies humaines.

Une autre catastrophe pour l'environnement, dont GLENCORE est aussi responsable, est plus connue que celle de Mopani: c'est celle de Cerrejon, en Colombie, le plus grand site d'exploitation charbonnière d'Amérique Latine. Il existe un documentaire intitulé: „Paradis fiscal, enfer social“. Il met en parallèle le paradis fiscal du canton de Zoug et l'enfer social de la Colombie du Nord. GLENCORE a vendu plus tard ses parts de Cerrejon à XSTRATA, mais en cas d'une éventuelle fusion, elle participerait de nouveau directement au désastre écologique et social. Les images du film illustrent non seulement les dévastations pour la nature et l'homme mais aussi l'„Enfer“ de Dante et „Au cœur des ténèbres“ de Conrad.

Les métropoles de Conrad étaient Londres et Bruxelles, celles de GLENCORE sont Londres et Zoug. Lorsque Marlow, le narrateur du roman britannique arrive dans la capitale belge, le siège principal de groupe congolais, la ville lui rappelle la polémique de Jésus contre les Pharisiens et l'hypocrisie de leur apparence extérieure. Les déclarations politiques provenant de Bruxelles contrastent avec le résultat: l'exploitation du Congo. Le canton officiel de Zoug lui aussi, l'un des centres de matières premières les plus importants de notre planète, se voile volontiers la face devant les sombres revers de sa richesse.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Marlow se bat sans relâche pour ne pas être englouti par la société commerciale belge, pour ne pas être aspiré par une cascade de mensonges et pour ne pas tomber dans le système hypocrite de la société. C'est ce même combat que mènent les habitants du canton de Zoug et tous les habitants de la Suisse, lorsqu'ils affrontent la réalité de cette gigantesque arnaque qui se joue sur le dos des plus pauvres de ce monde. Ceux qui prétendent que l'énorme gouffre de l'abondance existant entre le premier et le tiers monde résulte d'une part du courage des habitants du nord et d'autre part de la paresse de ceux du sud, font preuve de la même morgue que le Kurtz de Joseph Conrad. Ce n'est pas un hasard, si les sections des partis bourgeois du canton de Zoug sont celles qui, au sein de leurs partis nationaux, ont les positions les plus à droite et les plus hostiles au droit à l'asile.

Lorsque Marlow se met en route pour le „Cœur des ténèbres“, il croit que les ténèbres sont les autres, les étrangers. Lorsqu'il revient d'Afrique, il sait que les ténèbres, c'est le tout, elles sont intrinsèques au système et que le cœur des ténèbres, il est là, dans son propre monde. GLENCORE est une partie du cœur des ténèbres, que Jean Ziegler a si bien décrites dans ses livres.<sup>35</sup> C'est pourquoi le Groupe de Zoug et ses responsables Messieurs Glasenberg, Murray et Hayward ainsi que les grands actionnaires ont mérité le Prix du Black Planet Award, le Prix des ténèbres de la planète.

---

<sup>35</sup> Jean Ziegler, professeur de sociologie et critique de la mondialisation, a été de 2000 à 2008 le premier rapporteur spécial de l'ONU pour le droit à l'alimentation. Il devint ensuite membre de la Commission Consultative du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU. Il a publié de nombreux ouvrages dans lesquels il critique entre autres la „reféodalisation du monde“. Voir [http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean\\_Ziegler](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Ziegler). Tandis que le prix du déshonneur de la Fondation ethecon 2012 allait aux responsables de GLENCORE, parallèlement, le prix positif International ethecon Blue Planet Award 2012 était décerné à Jean Ziegler. Vous trouverez plus d'informations sur Jean Ziegler dans le dossier Blue Planet 2012, que vous pouvez demander à ethecon comme version à imprimer ou télécharger sur notre site [www.ethecon.org](http://www.ethecon.org).

## Salutations

**à l'occasion de la remise du Prix du déshonneur,  
l'International ethecon Black Planet Award 2012, à Ivan Glasenberg (PDG),  
Simon Murray (Président du Conseil d'Administration) et  
Tony Hayward (Membre du Conseil d'Administration) ainsi qu'aux actionnaires principaux  
de la multinationale de matières premières GLENCORE (Suisse)**

### **Marianne Aeberhard / MultiWatch (Suisse)<sup>36</sup>**

Il y a dix ans, des représentant/e/s de diverses petites organisations ont fondé la Campagne pour les Droits de l'Homme afin d'observer le géant suisse NESTLÉ. Car le syndicat d'alimentation colombien SINALTRAINAL avait demandé leur secours, ayant déjà perdu plusieurs membres lors de conflits de travail avec NESTLÉ et étant exposé perpétuellement à des menaces massives de la part de groupes paramilitaires. En 2005, cette campagne informelle se transforma en MultiWatch dans le but d'organiser une audition publique visant NESTLÉ en Colombie et de tenir un conseil international concernant NESTLÉ. MultiWatch se compose de plusieurs syndicats, d'oeuvres secourables, d'organisations ecclésiastiques et autres. Après l'audition publique au sujet de NESTLÉ colombien, les fonctions de MultiWatch furent élargies et l'organisation fut définie comme plate-forme permanente d'où les entreprises internationales avec siège en Suisse étaient observées. MultiWatch se propose d'attirer l'attention sur les violations des droits de l'homme commises par des entreprises multinationales en Suisse, d'informer le public, par des actions et des campagnes, sur des sujets comme l'impunité, et d'exercer une pression sur les acteurs impliqués. MultiWatch doit, entre autres charges, contribuer à donner des règles à suivre, par les entreprises internationales, dans leurs affaires commerciales, et de porter des lésions de ces règles devant les tribunaux.

Depuis la visite aux mines de charbon dans les départements César et La Guajira (Colombie) par des membres de la direction MultiWatch en 2007, GLENCORE est également soumis à une observation systématique. Puisque jusqu'à ce moment-là GLENCORE était absolument inconnu, cette entreprise ne craignait aucun moyen pour réaliser sans scrupules un maximum de profit. Ainsi au début août 2007, l'unité spéciale ESMAD de la police colombienne, appréhendée au pays entier, ne put être empêchée que grâce à une intervention mondiale de verser du sang: L'entrée de la mine de charbon à La Jagua fut alors bloquée par 117 anciens mineurs avec leurs femmes et enfants. Ces ouvriers avaient été engagés pour la mine de GLENCORE par des agences d'emploi temporaire. Leurs contrats furent, pendant des années, prolongés d'un an seulement. Lorsque les mineurs protestaient contre ces emplois précaires et qu'ils s'organisèrent dans des syndicats, GLENCORE mit fin à sa collaboration avec les dites agences et congédia les mineurs en grand nombre.

---

<sup>36</sup> Marianne Aeberhard est la directrice de l'organisation suisse MultiWatch: [www.multiwatch.ch](http://www.multiwatch.ch).

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Plus au nord, GLENCORE était alors propriétaire d'un tiers de la grande mine de charbon El Cerrejón (il l'est toujours par sa participation majoritaire avec XSTRATA). C'était émouvant de voir comment les habitants des villages attenants aux mines furent privés, sans dédommagement équivalant, de leurs moyens de subsistance. Les habitants du hameau Tabaco furent, déjà en 2002, chassés, leurs maisons détruites par des bulldozers, le bétail ainsi que les machines agricoles confisqués. Jusqu'à ce jour, malgré la pression internationale, les paysans n'ont pas été dédommagés équitablement, par exemple moyennant une substitution de terres.

De tels procédés décidèrent MultiWatch de nommer GLENCORE pour le Public Eye Award 2008. "L'Oeil Public" est une alternative à la place du World Economic Forum à Davos où des entreprises de réputation particulièrement mauvaise sont choisies et exposées devant un „Wall of Shame". Le jury, convaincu, conféra le prix suisse en 2008 au géant inconnu. Le triple refus de GLENCORE d'accepter ce prix avait un effet que l'entreprise n'avait pas prévu: Pour la première fois, elle parvint à la connaissance de la population suisse. Car à chaque essai de conférer le prix à GLENCORE, plus de personnes importantes étaient présentes, plus de média éveillaient l'attention générale. On reconnut avec étonnement que ce n'était pas NESTLÉ la plus grande entreprise du pays mais un géant en matières premières de renommée douteuse. Son fondateur avait été caractérisé par l'ancien maire de New York, Rudolph Giuliani, comme „le plus grand fraudeur fiscal de l'histoire des États-Unis"; il y avait été condamné à plusieurs centaines d'années de prison.

Depuis que GLENCORE s'est présenté à la Bourse en 2011 et qu'il envisage la fusion avec le géant minier suisse XSTRATA, des faits incroyables sur l'entreprise ont été tirés au clair: En Sambia, GLENCORE vole aux habitants, grâce à sa comptabilité créatrice, 29 milliards de dollar - cela correspond au double du produit intérieur brut.

Ceci fut découvert par une étude de la „Déclaration de Berne" (membre de MultiWatch) en collaboration avec des partenaires au Sambia, en France et au Canada, et avait pour conséquence, en 2011, une plainte de l'OCDE devant le Point de contact national suisse. L'exploitation des pauvres ne se borne cependant point au Sambia; en Chine également, au Congo et en Colombie, l'entreprise se sert des mêmes trucs pour transférer la majeure part du profit dans des oasis d'impôts. Mais comme si cela ne suffisait pas: Une étude actuelle des oeuvres secourables „Pain pour le Prochain" et „Action de Carême" (mécènes de MultiWatch) démontre que la pollution massive et le travail d'enfants sont une réalité quotidienne dans les mines de GLENCORE au Congo.

Ces faits ne représentent probablement qu'une infime partie des abus. C'est pourquoi il est de toute première importance de continuer l'observation de l'entreprise et d'exercer une pression sur elle. Puisque GLENCORE, grâce à la fusion imminente avec XSTRATA, est en train de devenir un des plus grands commerçants en matières premières et qu'il s'engage de plus en plus dans le commerce extrêmement douteux d'alimentation, le Black Planet Award de la fondation ethecon pour GLENCORE tombe juste à point.

**Stephan Suhner / Arbeitsgruppe Schweiz-Kolumbien  
("Groupe de Travail Suisse-Colombie") (Suisse)<sup>37</sup>**

Le Groupe de Travail Suisse - Colombie ask! est une organisation qui s'occupe des droits de l'homme; elle a été fondée il y a 25 ans. Nous prêtons une voix aux organisations de base, aux petits paysans, aux ouvriers indigènes colombiens et visons à des changements en Suisse particulièrement pour qu'une paix juste, y inclus le respect total des droits de l'homme, soit réalisée en Colombie.

Dans ce sens nous exigeons une politique suisse de l'extérieur donnant un même poids aux droits de l'homme qu'au succès des entreprises avec siège en Suisse. Notre pays héberge un pourcentage très élevé d'étrangers par habitants, et c'est le commerce de matières premières augmentant rapidement, joint au dégrèvement, qui mènent à un ensemble de risques que la Suisse officielle ne prend pas suffisamment au sérieux. Bien que la Suisse se vante de sa tradition humanitaire et de sa politique favorisant les droits de l'homme, elle s'avère aveugle d'un oeil quand il s'agit de violations des droits de l'homme dans l'entourage d'entreprises suisses exploitant des matières premières dans des pays comme le Congo, les Philippines, le Pérou et, justement, la Colombie. Au lieu d'imposer aux entreprises des limites claires de législation et de protéger courageusement, en „Home State“ important, les ouvriers, des communautés locales et les états considérés comme hôtes, la Suisse favorise seulement des propositions humanitaires à titre gracieux, c'est-à-dire faibles, qui n'obligent à rien les entreprises suisses dans le domaine des droits de l'homme.

Glencore est actif en Colombie depuis 1995 et devint un facteur important dans le commerce des matières premières. Aujourd'hui déjà, Glencore est un des trois producteurs de charbon le plus grands en Colombie et possède beaucoup d'autres concessions pour chercher et pour exploiter le cuivre, l'or et le molybdène. Les mines de charbon à ciel ouvert entraînent une forte dissipation de terre de graves lésions de l'environnement. La poussière empêche les plantes de se développer, des villageois se plaignent de bétail malade, d'eau polluée et de problèmes de santé variés comme exzemas, diarrhée, maladies respiratoires et symptômes permanents de grippe. A cause des poussières grosses et fines nuisibles à la santé, le Ministère de l'Environnement vient d'ordonner à Glencore de déloger trois villages.

Les petites villes et les communautés rurales dans le voisinage des grandes mines de charbon ne profitent guère de cette richesse: l'infrastructure de base (eau potable, électricité, formation scolaire et santé) est précaire, impôts et paiements par acompte disparaissent dans les poches de politiciens corrompus. La plupart des ouvriers des mines viennent de l'extérieur; ainsi les gens du pays restent sans travail, leur pauvreté augmente pendant que les prix montent.

Dans les mois passés, diverses examinations furent initiées contre Glencore, surtout dans le domaine fiscal et celui de l'environnement. Glencore fut déjà puni parce que l'entreprise n'avait pas enre-

---

<sup>37</sup> Stephan Suhner est le directeur de l'organisation suisse des droits de l'homme ask! Arbeitsgruppe Schweiz-Kolumbien / Groupe de Travail Suisse-Colombie: [www.askonline.ch](http://www.askonline.ch).

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

gistré correctement le contrôle de plusieurs sociétés. Actuellement la légalité des contrats de Glencore avec l'état colombien quant à ses concessions est examinée ainsi qu'un détournement possible d'impôts et de tantièmes. Entre 2005 et 2007, Glencore avait acheté trois mines voisines du coin et reçut plus tard la permission d'exploiter ces trois mines avec une seule licence d'environnement. Cependant les trois entreprises d'origine furent conservées telles quelles sur le papier, et la production de la nouvelle mine commune est soigneusement partagée entre les trois. De cette manière la production de chaque mine reste au-dessous de trois millions de tonnes par an, et les mines ne payent, au lieu de 10 %, seulement 5 % de tantièmes. Puisque les ouvriers des trois entreprises travaillent, selon les nécessités, partout sur le terrain et qu'une des entreprises ne possède ni ouvriers ni machines, le syndicat vient de demander au Ministère de Travail de déclarer les trois mines être une unité. Ainsi le syndicat pourrait réaliser les mêmes conditions de travail dans toutes les mines.

Le syndicat Sintramienergética se plaint depuis bien des années d'une attitude hostile aux syndicats de Glencore en Colombie. L'entreprise menace les ouvriers de les punir ou renvoyer lorsqu'ils veulent entrer en syndicat; elle exerce sa pression par des démissions sans cause de représentants des syndicats. Ce faisant, Glencore ne lèse pas seulement diverses normes de l'OIT (Organisation internationale du travail) mais aussi la législation colombienne de travail. Dans les années dernières, il n'y avait guère de débat sur de nouveaux tarifs qui finît de commun accord; dans la plupart des cas, il y eut grève ou un juge arbitral devait être invoqué. Depuis le milieu de juillet 2012 les ouvriers de la filiale de Glencore „Carbones de la Jagua“ sont en grève parce qu'il était impossible, pendant le délai prescrit, de se mettre d'accord. La filiale de Glencore exerçait déjà, avant la grève, une pression massive contre le syndicat, ce qui était très dangereux, vu les nombreuses menaces contre les syndicalistes. Pendant la grève, Glencore accusait le syndicat à plusieurs reprises de rompre la loi, de mentir et d'agir avec violence. Aucun de ces reproches a pu être prouvé par Glencore; au contraire, la cour invoquée par Glencore a déclaré la grève comme légale et la prétendue violence du syndicat comme non fondée. Cette grève dure plus de 60 journées déjà sans qu'on puisse décerner, de la part de l'entreprise ou du Ministère de Travail, une volonté de s'entendre. Par contre, il y a toujours le risque d'un étouffement forcé de la grève par la police.

C'est pourquoi nous exigeons de Glencore de tenir compte, dans ses activités commerciales, de la situation précaire des droits de l'homme en Colombie, toujours menacés par la violence, et de suivre les lois colombiennes ainsi que les normes internationales de travail.

Glencore reçut en 2008 le prix „Public Eye“ - cette initiative partit d'"ask!" - et aura à présent encore un prix de blâme. D'un côté nous sommes contents que la fondation ethecon contribue, par ce prix, à rendre publiques les violations des droits de l'homme par Glencore une fois de plus et de maintenir la pression vis-à-vis de l'entreprise. De l'autre côté, nous sommes peinés, ainsi que le sont les Colombiens eux-mêmes, de ce que, pendant les quatre années passées, presque aucun progrès ne soit visible!

## **Chantal Peyer / Brot für alle (Pain pour le Prochain) (Suisse)**<sup>38</sup>

Au siège de Glencore, à Baar dans le canton de Zug, les apparences demeurent modestes: le bâtiment de la firme ressemble à celui de n'importe quelle autre firme – elles sont plus de 30 - qui s'est établie dans cette bourgade, devenue paradis fiscal. Pourtant les façades de verres cachent une activité effrénée: par le biais d'investissements et de rachats Glencore a acquis en quelques années une position dominante sur le marché international des matières premières et est passé du statut de négociant à celui d'une entreprise qui contrôle l'ensemble du processus de production. L'entreprise cumule aujourd'hui les superlatifs: plus grand producteur et commerçant mondial de zinc (60% du marché), plus grand commerçant de cuivre (50% du marché), plus grande entreprise suisse en termes de chiffre d'affaire (186 milliards de dollars pour 2011).

Glencore a bâti l'essentiel de sa richesse dans des „pays à risques“, c'est-à-dire des pays comme l'Irak, le Kazakhstan, la Guinée Equatoriale, la Colombie ou encore la République Démocratique du Congo (RDC), dans lesquels la corruption, les violations des droits humains ou les dégâts environnementaux sont légions. Glencore a une puissance supérieure à la plupart de ces Etats: son chiffre d'affaire représente par exemple 26 fois le budget national de la RDC et près de 44 fois le budget de la Zambie (chiffres 2011). La firme n'est cependant soumise à aucun contrôle citoyen et elle n'a pas une politique de responsabilité sociale crédible qui permettrait de contrebalancer son pouvoir économique. Comme le souligne un article récent de la revue „Foreign Policy“, Glencore travaille dans l'ombre: „Glencore réalise ses profits dans les marges, [...] en travaillant dans les régions les plus marginales du monde et souvent, selon ce que des chercheurs ont trouvés, en travaillant à la frontière de la légalité.“<sup>39</sup>

En 2010 Glencore a adopté les „Glencore Corporate Practice“ qui résument les principes éthiques, environnementaux et sociaux que la firme s'engage à respecter. Et en septembre 2011, six mois après son entrée en bourse la société a publié son premier rapport de durabilité. Ces deux documents témoignent cependant d'une vision dépassée de la responsabilité sociale et ne constituent pas une réponse aux défis soulevés par des investissements dans des „pays à risques“. Au niveau normatif par exemple, les „Corporate Principles“, font référence à la Déclaration universelle des droits de l'homme, mais omettent tous les autres textes fondateurs - Pacte relatif aux droits civils et politiques, Pacte relatif aux droits économiques, sociaux et culturels ou encore Conventions de l'Organisation International du Travail – qui ont été reconnus comme devant faire parti d'une politique de responsabilité sociale crédible.<sup>40</sup> Il en résulte une vision tronquée des droits humains et de la responsabilité de Glencore en la matière.

<sup>38</sup> Chantal Peyer ist Co-Autorin der Studie über die Investitionen von GLENCORE in der Demokratischen Republik Kongo und Verantwortliche Des Dossiers „Unternehmen und Menschenrechte“ bei Brot für alle: [www.bfa-ppp.ch/](http://www.bfa-ppp.ch/).

<sup>39</sup> „A Giant among Giants“, Ken Silverstein, Foreign Policy, May/June 2012.

<sup>40</sup> Voir „Principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme: mise en oeuvre du cadre de référence ‚protéger, respecter et réparer‘ des Nations Unies“, Principe 18, John Ruggie, Juin 2011.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

Au niveau de la mise en œuvre, la firme met en avant des projets charitables comme la construction d'hôpitaux, d'écoles, de puits, mais ne rend pas compte des problèmes concrets qu'elle rencontre sur le terrain et qui résultent de ses activités. Au fond tout se passe comme si Glencore voulait masquer la réalité plutôt que de montrer qu'elle connaît les problèmes et de montrer comment elle va les résoudre („to know and show“). D'ailleurs l'approche de Glencore ne fait pas référence à la nécessité d'effectuer des études systématiques d'impact en matière de droits humains et d'environnement ou encore de travailler avec des acteurs externes indépendants (organisations non-gouvernementales, représentants des populations concernées, etc.). Deux éléments pourtant considérés comme étant essentiel de nos jours dans toute politique de droits humains d'une entreprise.

En avril 2012, Pain pour le prochain et Action de Carême ont publié un rapport d'enquête sur les activités de Glencore en République Démocratique du Congo: „Glencore in the Democratic Republic of Congo: Business before Human Rights and the environment“. Les résultats de la recherche, menée en collaboration avec des ONG congolaises sont préoccupants.

Au niveau des droits humains, l'enquête a démontré que Glencore a racheté – via divers intermédiaires – des minerais issues d'une mine artisanale (Tilwezembe) dans laquelle des enfants et des adultes extraient des minerais presque à main nues. Dans les mines industrielles, les conditions de travail ne correspondent pas non plus aux exigences légales. Le personnel local est discriminé par rapport au personnel étranger, des cas de licenciement abusif sont régulièrement dénoncés et les heures supplémentaires ne sont pas payées à Mutanda Mining, l'une des deux filiales de Glencore.

Au niveau de l'environnement, il est apparu que Kamoto Copper Company (KCC), l'autre filiale de Glencore, a rejeté durant quatre ans de l'acide sulfurique pratiquement pur dans la rivière Luilu. Concrètement cela signifie que l'usine déversait les eaux usées dans la rivière, sans aucun traitement, alors même que celle-ci constitue une source d'eau cruciale pour les villages environnants. Fin avril, KCC a cessé ses déversements acides, mais – selon les informations recueillies sur place – le bassin de rétention mis en place par la société révélerait déjà des fuites. Et la firme n'a pas encore envisagé de dédommagements pour les habitants de Luilu. L'exploitation de Mutanda Mining quant à elle a lieu dans une réserve de chasse (Basse-Kando), c'est-à-dire dans une zone protégée dans laquelle aucune concession minière n'aurait dû être attribuée. Selon les témoignages recueillis sur place, le bruit et les nuisances industrielles ont déjà fait fuir les rhinocéros et d'autres animaux par delà la frontière zambienne.

Au niveau du dialogue avec les communautés, il apparaît que les habitants affectés par les activités de Glencore (notamment à Luilu et à Musonoi) n'ont jamais reçu les études d'impact environnementales que la firme affirme avoir distribuées. Et les lettres qu'ils adressent à la firme au sujet du manque d'accès à l'eau potable, des maisons fissurées par les explosions ou encore de l'excès de poussière en

saison sèche restent sans réponse. Des témoignages unanimes qui tranchent avec le discours de Glencore qui affirme avoir deux „liaisons officers“ qui vont régulièrement visiter les communautés.

Au niveau de la fiscalité, enfin, l'optimisation fiscale à tout prix est la règle. Dans son premier rapport de durabilité de 2011, Glencore affirme avoir investi en République Démocratique du Congo (RDC) près de 23 millions de dollars (2008 à 2010) pour construire des routes, des hôpitaux, des puits ou encore un aéroport. Mais cet investissement ne souffre aucune comparaison avec le montant que Glencore a soustrait à l'Etat congolais par le biais de ses pratiques d'évitement fiscal. Rien que pour 2010 et 2011, les pratiques „légalés“ d'optimisation fiscale ont privé le Congo d'un montant situé entre 123 et 196 millions de dollars. Autre élément prouvant que ces pratiques agressives se situent à la limite de la légalité: Kamoto Copper Company (KCC), filiale de Glencore en RDC, a dû payer en mai 2012 14.5 millions de dollars d'amende, à titre de redressement fiscal, en raison d'un réajustement des taxes d'exportation et de pénalités fiscales.

L'analyse de la politique de RSE de Glencore, mais aussi la réalité des investissements en République Démocratique du Congo montrent que, malgré son entrée en bourse, la plus grande entreprise de Suisse n'a pas changé de culture d'entreprise. Pour que les investissements profitent aux populations sur place, un changement de cap est nécessaire. Le prix de la Fondation Ethecon doit rappeler à Glencore la nécessité de réviser ses politiques internes et de travailler avec un institut indépendant pour faire des études d'impact en matière de droits humains. C'est d'autant plus important que la société multiplie les fusions et acquisitions dans le monde.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

### **Michael Baumgartner / Greenpeace (Suisse)**<sup>41</sup>

Depuis l'an 2000, les prix Public Eye (OEil Public) montrent aux acteurs de l'économie globale que des pratiques commerciales méprisant l'homme et son environnement ont des conséquences - d'abord pour les victimes, mais aussi pour la réputation des entreprises. Qu'il s'agisse de conditions de travail exploitant l'ouvrier, ou de péchés contre l'environnement, ou bien d'informations sciemment trompeuses, de trahisons où l'entreprise est la responsable: précédant le World Economic Forum en janvier, les pires entreprises de l'année sont mises au pilori publiquement, moyennant une shortlist (liste brève). Ces entreprises-là ressentent la pression de la société civile. Nos prix „renommés“ de déshonneur tirent les scandales des entreprises au grand jour devant le monde entier et permettent ainsi aux campagnes d'organisations non-gouvernementales d'être mieux entendues.

Greenpeace Suisse est co-responsable des Prix „Public Eye“. Nous sommes contents de ce que d'autres organisations également ne craignent point d'accuser un comportement dévastateur de la part de certaines entreprises, en ce cas Glencore International AG. Ce géant de matières premières reçut en 2008 le Public Eye Swiss Award après que Glencore avait causé, par ses mines de charbon, une pollution massive en Colombie et y avait mis en danger la santé de la population. Glencore a prouvé son manque de scrupules: ni destruction de la nature, ni violence contre les habitants des lieux ne semblent freiner la voracité de l'entreprise. Nous ne pouvons pas dire actuellement si la situation autour des trois mines de charbon au département colombien César a amélioré. La nomination de Glencore pour le prix de déshonneur par la Fondation ethecon laisse cependant supposer que Glencore n'est toujours pas prêt à assumer les responsabilités d'une entreprise multinationale.

Nous remercions la Fondation ethecon de ce qu'elle aussi blâme les actions destructrices des grandes entreprises. Que nos efforts soient récompensés tôt ou tard!

---

<sup>41</sup> Michael Baumgartner est le responsable du projet Public Eye, Greenpeace Suisse: [www.publiceye.ch/fr/](http://www.publiceye.ch/fr/), [www.greenpeace.org/switzerland/](http://www.greenpeace.org/switzerland/).

## **Richard Solly / London Mining Network („Réseau des Mines à Londres“) (Grande-Bretagne)<sup>42</sup>**

Le London Mining Network souhaite la bienvenue au Prix de la Fondation ethecon „Black Planet Award“ („Planète Noire“) conféré à Glencore, compagnie commerciale de mines et de matières premières.

Le London Mining Network réunit 29 groupes qui soutiennent les droits de l'homme, protègent l'environnement et le développement, pratiquent la solidarité avec les peuples indigènes souffrant de compagnies minières anglaises dans le monde entier, compagnies financées et cotées en bourse au Royaume-Uni.

Nous cherchons à obliger l'industrie minière de rendre compte de ses activités, et dans ce but nous publions des informations concernant leurs forfaits; nous exigeons des règles plus strictes pour les compagnies minières anglaises cotées en bourse; nous renforçons les voix de communautés souffrant par ces compagnies, en procurant aux représentants de ces communautés des occasions de parler pendant les assemblées générales annuelles des compagnies minières à Londres; nous travaillons avec des parlementaires anglais et encourageons le soutien public pour des campagnes et démonstrations qui veulent obliger l'industrie minière à corriger son comportement.

La notation de Glencore à la bourse de Londres en 2011 fut la plus haute dans une série de notations de compagnies minières opérant en dehors du Royaume Uni ou contrôlées par l'extérieur, Glencore ayant choisi de profiter des peu de règles des bourses anglaises et des sommes énormes à en tirer.

Comme nous avons montré dans notre compte-rendu de février 2012, „Compagnies minières cotées en bourse du Royaume Uni et la question d'un règlement plus strict“ (<http://londonminingnetwork.org/docs/lmn-the-case-for-stricter-oversight.pdf>), même le journal conservateur londonien „Times“ donna une image sinistre de Glencore le 20 mai 2011: Le rédacteur commercial Jan King condamna Glencore comme „une entreprise de moralité douteuse. Elle fait des affaires de blé au milieu de combats pour la nourriture, elle a été accusée de tirer son profit de guerres et de nuire à l'environnement dans de nombreux pays pauvres et opprimés par des conflits militaires.“ Il ajouta que peu d'institutions traditionnelles de la Cité de Londres achèteraient les actions de la compagnie.

La filiale colombienne de Glencore, Prodeco, va de pair avec des militaires qui suppriment des protestations et s'approprient des terres à l'aide de forces paramilitaires. En Bolivie, la compagnie a pollué des rivières. Son associé Century Aluminum aux Etats Unis, lui appartenant à 44 %, a été poursuivi pour pollution de l'environnement. Les activités minières et de fonte de Glencore au Zambia ont été criti-

---

<sup>42</sup> Richard Solly est le coordinateur de l'ONG London Mining Network (Réseau des Mines à Londres): <http://londonminingnetwork.org>.



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

quées pour leur intoxication illégale de l'air et de l'eau, ce qui a eu pour résultat l'hospitalisation de nombreux habitants pendant que la compagnie a fait de son mieux pour éviter de payer ses impôts. Au Congo, elle n'a pas seulement omis de payer ses impôts, elle n'a pas seulement pollué le pays, mais elle a détruit la cultivation des terres et a fait travailler des enfants. Le comportement de la compagnie envers ses ouvriers montre le même manque de respect que son traitement des communautés dont elle détruit les moyens de subsistance. Au Pérou, Glencore est accusé d'agression contre les syndicats. La situation de sûreté de ses travailleurs fait peur: tandis que BHP Billiton, la compagnie minière la plus importante du monde, a relaté 0.2 décès par 10.000 ouvriers en 2011 et que l'acquisition future de Glencore, Xstrata, en compte 0.8, Glencore a relaté 3 décès par 10.000, quinze fois plus que le nombre de BHP.

Glencore fait son possible pour donner l'impression que son seul intérêt consiste à s'emparer de toute proie pour faire son profit et que toute considération morale est balayée sans merci pour libérer la voie au gain monétaire maximal. Son PDG et autres représentants de la direction ainsi que ceux qui se décidèrent d'y investir - tous méritent largement le Prix ethecon „Black Planet“.

International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

## **Les prix internationaux d'ethecon**

Les deux prix internationaux d'ethecon ont été décernés depuis 2006. Chaque année au printemps, ethecon - Fondation Éthique & Économie, lance un appel à environ 10.000 organisations et personnes du monde entier, à déposer des propositions pour les deux prix ethecon internationaux. A partir des propositions émises, la Fondation décide, d'après une procédure bien définie, des lauréats et lauréates pour les deux prix ethecon internationaux. Jusqu'à maintenant les lauréats sont:

### **Hall of Fame („Hall de la célébrité“)**

#### **International ethecon Blue Planet Award („Prix Planète Bleue“)**

##### **2012**

Jean Ziegler / Altermondialiste et militant pour le droit à l'alimentation / Suisse

##### **2011**

Angela Davis / Militante pour les droits de l'homme et les droits civiques / États-Unis

##### **2010**

Elias Bierdel / Militant pour les droits de l'homme et les droits de réfugiés / Autriche

##### **2009**

Uri Avnery / Militant pour la paix et pour les droits de l'homme / Israël

##### **2008**

José Abreu / Éducateur / Venezuela et Hugo Chávez / Révolutionnaire / Venezuela – les deux ont fondé "El Sistema", un projet extraordinaire contre la drogue, la pauvreté, la déchéance et la criminalité dont chaque enfant au Venezuela peut apprendre un instrument de musique

##### **2007**

Vandana Shiva / Militante pour la paix et pour la protection de l'environnement / Inde

##### **2006**

Diane Wilson / Militante pour la paix et pour la protection de l'environnement / États-Unis

### **Hall of Shame („Hall de la honte“)**

#### **International ethecon Black Planet Award („Prix Planète Noire“)**

##### **2012**

Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward, ainsi que autres dirigeants et grands actionnaires de la multinationale des matières premières GLENCORE / Suisse

##### **2011**

Tsunehisa Katsumata, Masataka Shimizu, Toshio Nishizawa ainsi que autres dirigeants et grands actionnaires du groupe de l'énergie TEPCO / Japon



**2010**

Tony Hayward, Bob Dudley, Carl-Henric Svanberg ainsi que autres dirigeants et grands actionnaires du groupe pétrolier et de l'énergie BP / Grande-Bretagne

**2009**

Famille propriétaire Wang et la direction du groupe FORMOSA PLASTICS GROUP / Industrie chimique / Génie génétique / Taiwan

**2008**

Erik Prince et les gérants du groupe BLACKWATER rebaptisé XE pour des raisons de relations publiques / Prestations de service militaires / États-Unis

**2007**

Peter Brabeck-Letmathe (PDG) et la direction ainsi que Liliane Bettencourt et autres grands actionnaires du groupe NESTLÉ / Alimentation (génie génétique, privatisation de l'eau) / Suisse

**2006**

Dirigeants et grands actionnaires du groupe MONSANTO / Technologie agricole (génie génétique, pesticides, toxiques chimiques utilisés comme armes de guerre) / États-Unis



International ethecon Black Planet Award 2012  
pour Ivan Glasenberg, Simon Murray, Tony Hayward  
et les grands actionnaires de la multinationale  
des matières premières GLENCORE (Suisse)

---

## La fondation ethecon

Notre planète est en danger sérieux. Entretemps, ni la politique ni la science ne l'ignore plus. Les guerres, la misère sociale et la ruine de l'environnement se propagent. Les systèmes écologiques même menacent de s'écrouler.

Et pourtant, on en nie la cause: l'avidité de profit invariablement liée au système économique prédominant dans le monde entier. Le principe de profit est responsable d'injustice, d'exploitation et de ruine écologique. D'autant plus qu'il devient de plus en plus le seul critère de l'organisation de la société et de l'environnement.

Un autre monde plus juste et plus écologique ne peut se réaliser qu'avec le développement et la réalisation de modèles sociaux plus écologiques et humanistes au-delà de la maximalisation du profit. Pour atteindre ce but, il faut commencer aux racines de la société pour critiquer les entreprises multinationales et la mondialisation, tout dans la zone de tension entre écologie et économie. Pour le bien de l'écologie et celui de la société, il faut imposer le primat des principes éthiques à l'égard de l'économie.

Le sauvetage de la planète ne sera possible qu'en renversant le principe de profit et en ancrant des principes éthiques dans l'économie. Ce changement du développement de la société vers la justice et l'environnement intact, surmonter le principe de profit n'est pas un effort à court terme. Il faut tenir le coup et agir avec une grande persévérance. Pour atteindre le changement nécessaire, nous avons besoin d'organiser de larges mouvements sociaux et de rassembler les forces écartées. En agissant dans ce sens, les bonnes idées et l'engagement bénévole seuls ne sont pas suffisants pour assurer la persévérance à long terme. Nous avons aussi besoin de suffisamment de moyens financiers.

C'est là que la fondation ethecon - Fondation Éthique & Économie- s'engage. Tandis que les clubs et d'autres organisations n'ont toujours agi qu'à court terme, ethecon en arrive à la conclusion qu'en faveur de l'écologie et de la société, les efforts pour réaliser des principes éthiques n'auront du succès qu'à long terme, au-delà du renouvellement des générations. En choisissant le principe juridique de fondation, nous voulons assurer et imposer à long terme le principe de solidarité contraire au principe de profit.

Pour mettre une fondation forte à disposition des futures générations, ethecon cherche des donateurs et des protecteurs. Fondée en 2004, la fondation pouvait multiplier son capital du début de 85 mille euros avec d'autres donations (niveau actuel voire la brochure de la fondation "pour un monde sans exploitation ni oppression" ou [www.ethecon.org](http://www.ethecon.org)).

ethecon s'adresse aux personnes qui face à l'évolution dévastatrice de l'écologie et de la société veulent utiliser leur fortune avec un sens de responsabilité. De nombreuses personnes ne veulent pas



seulement discuter d'un monde plus juste, mais elles tentent de le réaliser, tout en aspirant à permettre aux futures générations de vivre dans un environnement intact, dans la paix et dans des conditions de vie et de travail humaines.

### **Il faut agir maintenant!**

Et vous pouvez nous aider. Si vous pensez qu'il faut s'opposer aux conditions actuelles déterminées par le profit au-delà du renouvellement des générations, qu'il faut organiser un changement libéré du système de profit et tourné vers un système de solidarité, vous pouvez soutenir à ethecon - Fondation Éthique & Économie. Si vous ne voulez devenir co-fondateur (à partir de 5000 Euro), vous pouvez faire un don ou même mieux, devenir membre de soutien (à partir de 60 Euro/an) ou bien vous avez aussi la possibilité de devenir progressivement co-fondateur en versant chaque mois une certaine somme (à partir de 20 Euro par mois).

D'une manière ou d'autre, toutes les donations bénéficient d'avantages fiscaux. Les plafonds d'exonération dépassent bien plus ceux des donations normales et ils sont beaucoup plus avantageux que les dons aux partis.

Maintenant, il faut agir vite! ethecon a besoin de vous! Donateur ou membre financant. Commandez la brochure détaillée de la fondation. "Pour un monde sans exploitation ni oppression" Utilisez la réponse jointe à la fondation.

Si le formulaire de réponse manque, vous trouvez ethecon – Fondation Éthique & Économie dans l'internet.

Dipl. Kfm. Axel Köhler-Schnura (Président du Comité Directeur)  
Schweidnitzer Str. 41, 40231 Düsseldorf / Allemagne  
Tél. ++49 (0)211 - 26 11 210, Fax ++49 (0)211 - 26 11 220, eMail aks@ethecon.org  
Bureau  
Ahrenshooper Str. 73, 13051 Berlin / Allemagne  
Tél. ++49 (0)30 - 22 32 51 45, eMail info@ethecon.org  
Compte où verser les dons  
EthikBank / Allemagne  
IBAN DE 58 830 944 95 000 30 45 536 / BIC GENODEF1ETK





**ethecon** Fondation Éthique & Économie  
Fundación Ética & Economía / Foundation Ethics & Economics

**Comité directeur**

Schweidnitzer Str. 41, D-40231 Düsseldorf, Allemagne  
Tél. ++49 (0)211 – 26 11 210 / eMail [info@ethecon.org](mailto:info@ethecon.org)

**Compte où verser les dons**

EthikBank Allemagne  
IBAN DE 58 830 944 95 000 30 45 536 / BIC GENODEF1ETK